

UNE ENTREVUE DU PRÉSIDENT DU CRTC À LA PRESSE

« La radiotélédiffusion n'a pas beaucoup à gagner des négociations de libre-échange »



André Bureau

■ OTTAWA — « Du côté de la radiotélédiffusion, on n'a pas beaucoup à gagner des négociations de libre-échange avec les États-Unis », M. André Bureau, président du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, est catégorique et pour lui, souveraineté culturelle et contenu canadien ne sont pas des mots vides de sens.

MANON CORNELLIER
de notre bureau d'Ottawa

Rejoignant les propos de l'ex-ministre des Communications, M. Marcel Masse, M. Bureau refuse de voir mis sur la table de négociations des systèmes de stimulation à la création comme Téléfilm ou des organismes comme Radio-Canada. « De toutes façons, dans les deux cas, les Américains en bénéficient », rappelle-t-il à nos voisins.

Il souligne que la participation de Téléfilm diminue le coût de production des émissions que les Américains obtiennent alors à meilleur prix. Quant à Radio-Canada, sa présence augmente la compétition et fait monter les prix des séries américaines, précise-t-il.

M. Bureau ne part pas pour autant en campagne contre les négociations commerciales. « Ce n'est pas le rôle du Conseil. Mais notre responsabilité est de superviser le système canadien et d'en assurer le caractère distinctif. C'est donc notre devoir d'alerter les détenteurs de licences et les législateurs face aux risques que posent certaines initiatives sur ce caractère distinctif. S'il ne le fait pas, ajoute-t-il, le CRTC n'a plus sa raison d'être.

Nationaliste culturel convaincu, il pose donc un nouveau défi aux grands télédiffuseurs canadiens : accroître et améliorer le contenu canadien sur nos ondes. Il croit sincèrement que c'est la seule façon d'assurer la survie et la vitalité de la production canadienne.

« Nous avons réussi, dit-il fièrement, à mettre en place dans presque tous les centres de gros service de télévision indépendant. Et quand on regarde notre bassin de population, le fait d'offrir le service dans les deux langues et le bassin de publicité, le travail accompli est extraordinaire et unique au monde. »

Mais il reste un pas en avant à faire et il compte maintenant sur les grands réseaux (CBC, Radio-Canada, CTV, TVA, Global) qui devront renouveler leurs licences à l'automne pour le faire. Il attend d'eux moyens et projets pour assurer une importante programmation canadienne de qualité.

Entre-temps, ses collègues et lui achèvent une tâche titanesque à laquelle ils se sont attelés à l'arrivée de M. Bureau à la prési-

dence du CRTC il y a plus de deux ans : la révision complète de toutes la réglementation sur la radiotélédiffusion et la câblodistribution. Pour lui, c'est important. « On peut maintenant étudier les suggestions et les initiatives du gouvernement dans un climat et un environnement réglementaire adaptés aux circonstances actuelles. Ce sera plus facile de s'attaquer aux questions de fond. »

En plus des négociations sur le libre-échange, le conseil envisage d'étudier les suites à donner au rapport Nielsen et participer aux discussions publiques sur le rapport attendu de la Commission Caplan-Sauvageau.

« Libéré d'un poids »

M. Bureau est visiblement satisfait du travail accompli. Et il est surtout d'excellente humeur. C'est qu'il apprendait vendredi dernier qu'il était blanchi des accusations de fraude, de conflits d'intérêts et de tentative de dissimulation portées contre lui en mai dernier par la députée néo-démocrate Lynn McDonald, alors protégée par son immunité parlementaire.

Le ministre de la Justice d'alors avait demandé immédiatement à la GRC de faire enquête. Mais il n'avait par contre pas manqué de désapprouver clairement la façon dont Mme McDonald avait rendu public ses allégations, portant ainsi atteinte à la réputation d'une personne.

M. Bureau de son côté évite les reproches directs. « Je reste sous l'impression que c'est certainement une action qui est à la limite de ce qui est acceptable de la part d'un représentant élu et responsable qui ne doit pas abuser de son immunité parlementaire. »

« Libéré d'un poids », il est heureux aussi que le ministre ait entrepris rapidement l'enquête, « à cause de la visibilité de ma fonction, du traitement donné dans les médias et parce les allégations touchaient aussi le Conseil et des détenteurs de licences. »

La représentante de Broadview-Greenwood soutenait qu'entre mai et août 1983, la firme Cancom (Canadian Satellite Communications), alors présidée par M. Bureau, et un consortium d'opérateurs de câble de la Saskatchewan avaient convenu d'un rabais aux souscripteurs du câble à l'insu du CRTC et à l'encontre de ses règlements.

Mme McDonald, actuellement en Norvège, n'était pas disponible hier pour commenter le dénouement de l'affaire et son personnel ignorait si elle comptait faire des excuses publiques à M. André Bureau.

M. Bureau refuse pour sa part de parler d'excuses et dit franchement qu'il aime mieux passer à d'autres choses et regarder vers l'avenir. « Je n'ai pas une minute de plus à consacrer à Mme McDonald », a-t-il conclu.

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET LA PRIVATISATION

Québec devrait se pencher sur la santé et l'éducation

■ La Chambre de commerce du Québec aimerait que le gouvernement québécois se penche sur les « besoins » de privatisation en matière de santé et d'éducation.

PIERRE VENNAT

Commentant la publication du rapport du comité gouvernemental sur la privatisation des sociétés d'État, rendu public mercredi par le ministre Pierre Fortier, le président de la Chambre de commerce du Québec, Louis Lagasse, dit espérer

que ce n'est que partie remise.

L'organisme d'affaires se réjouit néanmoins de l'orientation prise par le comité sur la privatisation des sociétés d'État. Mais pour lui, il n'y a rien là de nouveau.

La Chambre de commerce du Québec rappelle qu'elle préconise des initiatives correctrices à la situation actuelle depuis des années. Elle estime donc qu'après plusieurs études et rapports, il est maintenant urgent de mandater un comité ministériel qui assurera le suivi des recommandations du comité

sur la privatisation sans plus de délais.

Au delà des privatisations déjà recommandées, conclut M. Lagasse, la Chambre de commerce du Québec espère que la mise en cause des monopoles publics, en ce qui a trait à leur statut de monopole et de sociétés d'État, se fera rapidement. L'organisme souhaite également que Québec étudie au plus tôt la possibilité d'avoir recours à des mandataires privés et à des organismes sans but lucratif (politique du « faire faire ») pour exécuter des activités subventionnées.

Québec célèbre son entrée dans le patrimoine mondial

■ QUÉBEC — Québec a célébré officiellement hier sa reconnaissance par l'Unesco, comme ville membre du patrimoine mondial.

RUDY LECOURS
de la Presse Canadienne

Lors d'une cérémonie organisée par le gouvernement du Québec au vieux Séminaire, Mme Lise Bacon, vice-premier ministre, a déclaré que la communauté internationale reconnaissait ainsi « le travail de tous ceux et celles qui ont contribué à garder à Québec sa spécificité ».

Elle a fait remarquer que le Séminaire était une construction exemplaire que le peuple du Québec avait su préserver puisqu'il avait été fondé en 1663 par Mgr François de Montmorency Laval.

De son côté, le directeur général adjoint de l'UNESCO, M. Henri Lopes, ex-premier ministre du Congo, a déclaré que le jury n'avait aucunement fait preuve de générosité en proclamant Québec ville du patrimoine mondial. « Il était exigeant et n'a fait que reconnaître toute l'action de conservation d'une communauté pour préserver son patrimoine », a-t-il dit.

Il s'est excusé de l'absence du directeur de l'Unesco, M. Amadou Mahtar M'Bow, pourtant ravi de sa visite au Québec en janvier.

Il a accepté avec plaisir le présent du gouvernement du Québec, un tableau d'André Latulippe représentant le Séminaire.

Le maire de Québec, M. Jean Pelletier, a souligné pour sa part le caractère vivant de Québec malgré son âge exceptionnel pour une ville américaine. « Un patrimoine vivant est un objectif à atteindre car les villes mortes n'intéressent personne », a déclaré le maire.

LA NOMINATION DE BENOIT LAUZIÈRE ACCUEILLIE AVEC SURPRISE

« Raviver le sentiment d'appartenance au Devoir »

■ Benoit Lauzière, 45 ans, nouveau directeur du *Devoir*, prend les commandes d'une entreprise accablée par un déficit critique, des relations de travail tendues et la démobilité d'une partie de son personnel. Et il n'a aucune expérience du milieu de l'information.

MARTHA GAGNON

Pourtant, il ne qualifie pas la mission d'impossible. Même si le syndicat des journalistes, sitôt la nomination connue, contestait encore une fois le processus de sélection dont il est tenu à l'écart. La présidente Carole Beaulieu ajoutant qu'on réserverait au nouveau venu un « accueil prudent ».

Benoit Lauzière, qu'à peu près personne parmi les artisans et la clientèle du journal n'avait pressenti pour ce poste, précise qu'il a été approché par la firme chargée de recruter les candidats. En 1981, après le départ de Claude Ryan, il avait également été incité par le président du conseil d'administration à poser sa candidature.

Sa nomination a surpris un peu tout le monde. « J'ai reçu des tas de téléphones de gens de tous les milieux, dont des anciens collègues du secteur de

l'éducation qui étaient estomacés », raconte-t-il, visiblement exténué à la fin d'une première journée remplie d'émotion.

Durant l'entrevue éclair qu'il accordait à son bureau hier, entre deux émissions de télévision, le directeur a surtout insisté sur la nécessité de raviver le sentiment d'appartenance à l'entreprise.

« Il faut que ce soit passionnant de travailler dans cette boîte. Il faut redonner la passion à ceux qui l'ont perdue. C'est seulement de cette façon que nous réussirons à remonter la pente. Je n'aurais pas accepté ce poste si je n'avais pas été convaincu que le *Devoir* pouvait se développer et grandir ».

La passion. Un mot qui revient souvent dans sa bouche. Ce nouveau défi, dit-il, arrive à point dans sa vie. « L'idée de travailler pour une entreprise intellectuelle me passionne. J'aime exprimer des idées, j'aime les débats d'opinions, j'aime lire. J'aime aussi le *Devoir*. Je me sentirai probablement plus à l'aise ici qu'à ne m'occuper que de relations de travail ».

M. Lauzière n'a pas hésité longtemps à quitter son poste de conseiller spécial auprès du Conseil du Trésor pour la négociation dans le secteur public et

parapublic. Une fonction qu'il occupait depuis 1985.

Le directeur du *Devoir* est surtout connu dans le milieu de l'éducation. Il a été président du conseil d'administration de l'UQAM, directeur général du collège Maisonneuve et président de la fédération des CEGEPS. Il a adopté des positions dures, parfois impopulaires, durant les périodes de conflits qu'il a vécues de 1970 à 1985.

Il lui est même arrivé de signer des textes dans le *Devoir*. « Vous voyez, je suis fidèle... », lance-t-il à la blague. Quand on lui demande si le fait de pénétrer dans un milieu inconnu lui donne le vertige, il répond :

« Il serait exagéré de dire que j'ai peur. Bien sûr, j'éprouve une certaine appréhension comme c'est le cas lorsqu'on relève un nouveau défi. Mais, je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'avoir déjà travaillé dans un journal pour devenir directeur d'un quotidien ».

Sa seule expérience dans le domaine de l'information lui vient de la revue intellectuelle *L'Analyste*. Il a participé à sa création et y a rédigé quelques articles. Il a toutefois l'intention ferme d'écrire des éditoriaux. « Le directeur du *Devoir* ne peut pas ne pas écrire. C'est un rôle essentiel

Benoit Lauzière, nouveau directeur du *Devoir*.

que j'assumerai avec grand plaisir. Je ne me suis jamais caché derrière des paravents. Si j'ai quelque chose à dire, je le dis ».

La politique éditoriale, il préfère ne pas en parler pour le moment. « Il est beaucoup trop tôt pour vous donner une réponse sérieuse, éclairée. J'entre en fonction seulement le 14 août. Entre-temps, je dois rencontrer tout le monde ».

Il se définit comme un homme indépendant, libre de toutes attaches politiques. « Je n'ai ja-

mais fait partie d'aucun parti politique. Je me suis exprimé autant sous le règne du Parti québécois que sous celui du Parti libéral. J'ai toujours su prendre mes distances face aux gouvernements et je n'ai pas l'intention de changer. Non, je ne suis vraiment pas inquiet de ce côté ».

Concernant ses relations avec le personnel, il affirme qu'il lui faudra rétablir la communication, « rebâtir des ponts ». Il mise beaucoup sur la présence de Paul-André Comeau qui a été nommé rédacteur en chef il n'y a pas très longtemps. Il ne veut pas parler des négociations en cours. « Je n'ai pas encore vraiment pris connaissance des dossiers ».

Un défi de \$1,5 million

Sa principale tâche sera de s'attaquer au déficit accumulé de \$1,5 million. Selon lui, la situation est critique, mais pas catastrophique. Sur ce sujet, il est peu bavard. « Le problème de la survie du *Devoir* n'est pas nouveau. J'ai pris connaissance rapidement des dossiers. Il y a une reprise qui, sans être mirobolante, est encourageante ».

Il n'est pas encore prêt à se prononcer sur les recommandations des experts comptables qui préconisent des coupures de personnel et la réduction du nom-

bre de copies. « Il n'y a pas cinquante solutions : il faut ajuster les dépenses selon les revenus ou trouver de nouvelles sources de financement ».

Selon lui, « il faut trouver des moyens à long terme : reconquérir la clientèle, développer de nouveaux secteurs, améliorer la publicité, etc. ».

C'est aujourd'hui qu'il rencontrera tous les employés de l'entreprise. Durant une partie de la journée hier, les membres de la rédaction ont discuté en assemblée générale de cette nomination. Mécontent du processus de sélection, ils veulent proposer des modifications qui permettraient une véritable consultation.

Le syndicat, qui évite pour l'instant de se prononcer sur la compétence de M. Lauzière, a réaffirmé hier que « la direction du *Devoir* exigeait en 1986 des compétences aussi variées que remarquables ». De plus, il croit indispensable que « cette personne possède un leadership intellectuel et des qualités morales largement reconnues par l'ensemble de la société ».

La présidente a toutefois expliqué qu'il n'était pas question de faire le procès de M. Lauzière. « Nous jugerons l'homme à ses actes ».

1.1% 10^e

Automobiles **Ville Marie**
fête son 10^e anniversaire
pour 2 semaines seulement
du 23 juin au 4 juillet.
Sur R-5, Alliance et Encore

★ Maximum 5000\$
36 mois sur R-5

★ Maximum 8000\$
36 mois Alliance/Encore

10^e Automobiles **Ville Marie**
inc.
2995 Hochelaga
(près métro Préfontaine)
527-8525

Après le huis clos, il faut le débat

À première vue, on apprend rien de nouveau: il faut privatiser les entreprises d'État qui sont en concurrence avec l'entreprise privée, examiner en profondeur les monopoles publics et songer à de nouvelles structures pour les sociétés subventionnées qui sont, en tout ou en partie, financées à même les fonds publics.

Le comité formé par le premier ministre Bourassa pour l'avis sur la privatisation des diverses sociétés d'État lui a donc remis un rapport qui correspond très bien à la philosophie libérale. Qu'elle soit en contradiction avec celle du précédent gouvernement ne surprend personne, évidemment: on sait fort bien que les péquistes ont fortement défendu leur théorie sur la nationalisation de plusieurs entreprises malgré les échecs financiers et les erreurs administratives.

De plus, quand le comité blâme expressément et très durement le nationalisme politique comme cause première d'un certain aveuglement dans ce domaine, on reconnaît le reproche formulé depuis plusieurs années par les milieux d'affaires québécois à ce sujet. Donc, pas de surprise et fidèle continuité.

Pourtant, même si on admet la logique de l'argumentation du comité, même si la très grande majorité des Québécois acceptera les principes qui sous-tendent l'énoncé politique, c'est-à-dire le respect des règles démocratiques et la défense de la libre entreprise, il reste que l'on peut ressentir une certaine gêne dans la façon d'agir du gouvernement.

Le président de la CSN et le secrétaire général de la FTQ reprochent au rapport d'être le fruit d'un comité «patronal». Dans un sens, ils ont raison: le comité était composé d'experts de l'entreprise privée. Mais le «patronat» n'est pas essentiellement privé; et le fait d'y inclure des représentants syndicaux n'en aurait pas fait un comité ouvrier. Là n'est pas la question.

Mais à partir du moment où un comité présente des recommandations qui, de son propre avis, engendrent des mises à pied et des situations de chômage, il est normal d'en discuter avec tous les intéressés, employés y compris.

«Perte d'emplois à court terme», dit le rapport; création d'emplois à long terme. D'accord. Mais l'employé qui perd son emploi n'a que faire du long terme, il doit survivre demain et toute la semaine. L'évolution technique doit se faire pour que progressent la production et l'économie québécoises. Mais il faut également tenir compte des personnes qui paient le prix de l'évolution. Si le rapport n'est pas rédigé dans ce sens, il faut qu'il soit discuté dans ce sens.

Le rapport suppose que l'administration privée est nécessairement plus efficace, employant moins d'employés pour une plus grande production, que l'administration publique. C'est parfois vrai, pas toujours juste. C'est vrai que Québecair va mal; mais c'est aussi vrai que 33 compagnies aériennes américaines sont disparues depuis le début de la déréglementation. La mauvaise administration se trouve malheureusement partout.

Pour éviter d'entretenir certains sophismes, pour s'assurer que tous sont respectés dans les processus nécessaires de privatisation, pour définir les priorités et les rythmes, il faudra qu'un échange fasse suite au travail à huis clos du comité. Et que le ministre à la Privatisation, manifestement très pressé, s'accorde le temps d'écouter davantage avant de trop s'engager. Le climat social québécois est plus important que le changement des structures de Radio-Québec.

Jean-Guy DUBUC

Un code à revoir

Le Québec envisage sérieusement d'apporter des modifications importantes aux règlements de la circulation automobile. Plusieurs comités se penchent sur cette question et des rapports seront soumis à ce sujet au ministre des Transports, M. Marc-Yvan Côté, à la fin de la saison estivale.

Il était grand temps que le gouvernement provincial se préoccupe d'un problème qui touche tout le monde. Car au Québec, la signalisation routière, par exemple, est l'une des plus mal foutues en Amérique du Nord: sur les routes très fréquentées, les indications sont plus que déficientes, mal situées, cachées à la vue des conducteurs par des obstacles, etc.

La situation est déplorable et elle ne contribue sûrement pas à améliorer la sécurité des usagers.

La mauvaise signalisation n'existe pas seulement sur les routes secondaires. On la retrouve malheureusement sur nos autoroutes. Dans une province où l'on se targue de produire de l'électricité en abondance, aucune route rapide n'est équipée de panneaux lumineux comme il en existe sur les grandes routes européennes.

On envisage également d'augmenter la vitesse permise sur ces voies rapides en majorant la limite permise de 10 kilomètres à l'heure. Ce qui serait souhaitable. Il faudrait cependant réduire la vitesse de croisière sur des routes secondaires étroites et tortueuses où l'on ne devrait pas permettre aux véhicules de circuler à plus de 60 ou 70 kilomètres à l'heure.

Éventuellement, les automobilistes auront également le droit d'effectuer des virages à droite aux feux rouges. Une disposition qui a déjà fait ses preuves dans la province voisine de l'Ontario, et qui permet d'accélérer la circulation aux heures de pointe. Cette mesure est aussi souhaitable. Mais avant que cette permission soit accordée, il faudrait qu'elle soit précédée d'une campagne de sensibilisation et d'éducation. Aussi bien pour les automobilistes qui n'ont pas grand respect pour les citoyens qui marchent que pour les piétons très indisposés et les cyclistes qui brûlent allégrement les feux rouges.

En fait, c'est l'ensemble de notre code de la route qui doit être révisé en profondeur afin de l'adapter aux nouvelles réalités. C'est une réforme qui aurait dû être faite depuis longtemps.

Jacques BOUCHARD

Honneur à Vigneault

Le président de la République française, M. François Mitterrand, et le premier ministre, M. Jacques Chirac, viennent de rendre un hommage tout à fait particulier à notre poète-chanteur-compositeur Gilles Vigneault.

En le décorant de la Légion d'honneur, le consul de France à Québec, M. Renaud Vignal, a tenu à souligner: «Vous êtes quelqu'un qui joue une fonction de médiateur entre le pays vieux et le pays jeune à travers la chanson populaire.»

La mère patrie a ainsi voulu reconnaître les mérites du chansonnier Vigneault pour l'excellent travail d'ambassadeur qu'il a accompli pour le Québec sur le Vieux continent depuis les années qu'il se produit à Paris et en province.

C'est tout un honneur pour le «p'tit gars de Natashquan» qui méritait sans l'ombre d'un doute cette haute distinction du gouvernement français.

Chapeau et félicitations au nouveau Chevalier de la Légion d'honneur.

J.B.



Jacques Dufresne

(collaboration spéciale)

Les jupes-culottes

Les jupes-culottes! C'est l'expression qu'on utilisera désormais pour dire l'une des contradictions de notre temps: celle de la femme de carrière qui, voulant demeurer le complément de l'homme en amour, devient experte dans l'art d'écourter les transitions entre les culottes, symboles de la nouvelle féminité conquérante, et la jupe, symbole de la féminité traditionnelle.

Mais les jupes-culottes⁽¹⁾, c'est d'abord le titre d'un roman délicieusement superficiel de Françoise Dorin; le livre parfait pour les vacances, puisqu'il y est surtout question des moments de bonheur intime que deux amoureux, à la fois lucides et naïfs, parviennent à dérober à leur tyrannique travail. Ils y parviennent si bien que leurs carrières en ont d'heureux rebondissements.

Le plaisir volé à la rectiligne productivité féconde souvent les couches profondes de l'être; d'une façon telle qu'on a ensuite de ces audaces triomphantes qui font parfois toute la différence entre le génie et le simple talent en affaires. On en vient à travailler sur le mode artistique, à combiner les éléments d'un pro-

jet comme s'il s'agissait des couleuvres d'un tableau ou des personnages d'un roman. Ce qui a fait dire à un sage que «les calculateurs calculent mal».

Le plus souvent c'est l'atmosphère du travail qui déteint sur celui des loisirs. On court après le lièvre la semaine; la fin de semaine et pendant les vacances, on court de la même manière après le renard, situation que Verlaine — à moins que ce ne soit Baudelaire — a parfaitement décrite en la poussant à sa limite: «les débauchés rentraient, brisés par leurs travaux».

Nous cherchons tous, plus ou moins consciemment, à renverser cette stratégie, à agir de telle manière que l'esprit du plaisir déteigne sur celui du travail, à faire en sorte que les ailes qui nous poussent pendant nos rares moments de bonheur, nous portent ensuite au-dessus de la mêlée quotidienne. Je pars ici de l'hypothèse, qu'on m'accordera facilement, du moins pendant la belle saison, qu'il y a plus d'occasion de plénitude hors du travail que dans le travail.

C'est à ce propos que, dans son roman, Françoise Dorin cesse d'être superficielle, tout en con-

tinuant de l'être. Certes elle ne s'élève guère au-dessus des recettes, mais elle prodigue ces dernières avec un tel allant qu'on en vient à les préférer au maximum des plus recherchées.

Sa philosophie est on ne peut plus simple: c'est celle du tournesol. Le tournesol, le mot le dit, est une fleur qui se tourne résolument vers le soleil, dès qu'elle en a l'occasion, c'est-à-dire sitôt qu'il brille.

Nous réussissons assez bien à mettre en pratique la philosophie du tournesol en tout ce qui a trait au soleil extérieur. L'encombrement des plages l'été, les voyages en Floride l'hiver, en sont la preuve.

Nous sommes hélas! moins doués pour nous placer dans l'axe du soleil intérieur: celui qui brille dans les êtres qui nous veulent du bien et avec lesquels nous serons bien, celui qui rayonne à travers les lieux et les plats inspirés, celui qu'on réapprend à appeler l'âme des êtres et des choses.

Notre besoin de domination est tel que nous nous donnons volontiers en pure perte, à des êtres sombres, qui ne nous en seront même pas reconnaissants, mais qui ont le rare mérite

d'avoir besoin de nous, plutôt que de nous laisser entraîner vers les cimes par des êtres lumineux, dont le seul défaut est de forcer notre admiration et de décourager notre possessivité.

Si le roman de Françoise Dorin est si rafraîchissant, c'est qu'il est rempli de personnages qui pratiquent la philosophie du tournesol avec un égal bonheur sur tous les plans.

Où mais... On trouve une réponse à ces objections à la fin du roman: «Eh! là-bas, le grincheux, qu'est-ce que vous marmonnez? On n'a plus le droit de dire que tout le monde n'est pas pourri tout le temps? On n'a plus le droit de se tailler son petit carré de pastel dans la grisaille?... Ça ne va pas durer? Je suis bien d'accord. Raison de plus pour en profiter...»

Où, je sais: le chômage, la misère, la famine, la guerre, la mort, les morts, tous les morts, partout.

Je sais... et, par instants, j'oublie. Je vis, donc j'oublie. Oh! si vous plaît, les redresseurs de torts, en mineur! Vous oubliez aussi, sinon vous ne seriez pas là.»

(1) Editions J'ai lu No 1893, Flammarion, Paris 1984.



La Liberté éclairant le monde

Notre collègue Jean-Pierre Bonhomme, envoyé de LA PRESSE à New York pour les fêtes du centième anniversaire de la statue de la Liberté, remarque qu'en 1886 la presse de notre pays n'avait accordé qu'un écho timide et feutré à un symbole si cher aux Américains. Cher aussi au cœur des Français, qui avaient fait don de la monumentale statue à la république voisine.

Les temps ont changé, l'isolement est rompu, et il n'est même plus possible à nos contemporains d'ignorer que le 4 juillet 1986 n'est pas une fête nationale comme les autres, que les célébrations marquant le centenaire de la fameuse statue qui éclaire le port de New York s'étendent sur plusieurs jours (jusqu'au 14 juillet) et qu'hier le président Mitterrand, pour la France, et le président Reagan, pour les États-Unis, ont, conjointement et officiellement, inauguré cette période de liesse.

La télévision y va de multiples rétrospectives, les publications de *Newsweek* à l'*Express*, au *Figaro*, au *Monde*, en passant par le *St. Albans Messenger* (Vermont), sont truffées d'articles sur le fameux monument et son histoire.

La fête est, au premier chef, une fête franco-américaine, c'est-à-dire une commémoration intéressante des États-Unis et la France, même s'il reste vrai que la liberté, pas plus que la culture, n'est la propriété de personne.

La télévision y va de multi-

Liberté est intimement associée à l'immigration. C'est précisément ce qui lui donne son caractère incontestablement américain. Et on pourrait ajouter: son caractère anti-européen.

L'Amérique est anti-européenne. Ce trait, elle le doit aux millions d'immigrants qui ont tourné le dos à l'Europe, qui ont voulu oublier jusqu'au souvenir de l'Europe, qui ont abordé les rivages de l'Amérique comme on entre au Paradis, les poussoirs avides de cet oxygène irremplaçable qui s'appelle la liberté.

Que ce rêve, mélange de foi aveugle en la science et de croyance en la pureté de l'homme, se soit par la suite brisé contre la réalité ne fait aucun doute.

Les immigrants d'hier fermaient aujourd'hui volontiers la porte aux nouveaux arrivants, dans une proportion voisine de 50 p. cent, selon un sondage tout récent. Qui pourrait nier, pourtant, que ce soit l'immigra-

tion qui a fait des États-Unis l'immense succès qu'on connaît et la première puissance du monde?

Anti-européenne, l'Amérique échappe difficilement quelquefois à la tentation de coloniser l'Europe. L'Europe, de son côté, est souvent ingrate et a tendance à oublier tout ce qu'elle doit aux États-Unis.

L'écrivain français Jean-François Revel disait récemment: «Quand on écoute les commentaires des correspondants de la presse française aux États-Unis, on note toujours un ton de persiflage ou de supériorité, comme si nous avions affaire à des débilés mentaux qui ont évidemment beaucoup d'argent mais qui, comparés à nous, ne sont pas très raffinés.»

La remarque ne s'applique-t-elle pas également à tant de distingués intellectuels canadiens, pour qui le président Reagan ne sera jamais qu'un cow-boy?

Guy CORMIER

Pour dissiper des ambiguïtés

Depuis l'annonce par le gouvernement du Québec au mois de mars dernier, de la fusion du Comité de la protection de la jeunesse à la Commission des droits de la personne et de l'intégration des employés de la Commission à la Fonction publique, ces sujets, notamment le premier, ont pris une place importante sur la scène publique.

Dès ce moment, la CDP a indiqué qu'elle n'avait ni été consultée sur ce sujet ni demandé cette fusion, mais que si c'était la volonté de l'Assemblée nationale, elle accepterait d'assumer ce mandat. Cette position a été communiquée à des journaux, de même qu'en commission parlementaire lors de l'étude des crédits de la Commission. Nous avons ensuite choisi délibérément de ne pas intervenir davantage publiquement et de faire connaître au ministre de la Justice des commentaires plus précis lorsque le projet de loi serait déposé.

L'Assemblée des commissaires croit aujourd'hui nécessaire, pendant cet intermédiaire entre le retrait des dispositions du projet de loi 87 et l'étude du nouveau projet de loi 110 qui porte sur ce même sujet, de dissiper certains malentendus et de faire le point sur le rôle et la position de la Commission sur ces deux questions.

Il convient de traiter la fusion du Comité de la protection de la jeunesse et l'intégration des employés séparément, car elles ne s'inspirent pas des mêmes prémisses et n'ont pas les mêmes conséquences sur l'avenir des droits de la personne et de la protection de la jeunesse.

Ainsi, dès que nous avons été informés de la décision gouvernementale, nous avons fait part au ministre de notre étonnement qu'on fusionne ainsi le Comité de

la protection de la jeunesse à la Commission pour des motifs de rationalisation de l'appareil gouvernemental. Nous constatons cependant que la Charte des droits et libertés n'est pas étrangère à la protection des droits des jeunes; loin de là, elle contient un article spécifique relatif à ce droit. Aussi nous lui avons fait part que même s'il n'est pas évident que ce mandat doit revenir à la Commission, nous estimions pouvoir assumer efficacement ce rôle de protection des droits des jeunes en difficulté. Afin que le tout soit intégré dans un ensemble cohérent respectant ce texte fondamental qu'est la Charte des droits et libertés et de ne compromettre ni l'un ni l'autre de ces deux mandats, nous lui avons aussi demandé de préserver l'unité de structure de l'Assemblée des commissaires.

Plusieurs groupes ont ensuite dénoncé l'incompatibilité des philosophies des deux lois et des mandats des deux organismes.

Pour leur part, les commissaires se sont inquiétés du sort que l'on pouvait réserver aux droits fondamentaux des jeunes. La Charte n'a-t-elle pas préséance sur toutes les autres lois? Le Comité de la protection de la jeunesse prend-il ses décisions sans prendre en considération les droits fondamentaux? À l'analyse des cas soumis, les commissaires concluaient qu'il n'y avait pas d'incompatibilité entre la Charte et la Loi sur la protection de la jeunesse et que la Commission pouvait, en appliquant la Charte, garantir aux jeunes les droits qui leur sont assurés par la Loi sur la protection de la jeunesse, laquelle contient des droits déjà inscrits dans la Charte.

Pour éviter la surenchère sur la place publique avec le Comité de la protection de la jeunesse afin de déterminer qui devrait assumer cette fonction, par respect

pour les jeunes et les employés du Comité de la protection de la jeunesse, nous avons préféré une attitude plus discrète, étant convaincus qu'on servirait ainsi davantage la cause des jeunes.

Le projet de loi 87 annonçait aussi l'intégration des employés de la Commission à la Fonction publique québécoise. C'est là un sujet qui n'est pas nouveau à la Commission et qui est relié à la mobilité des employés et à l'indépendance de la Commission.

Les commissaires considèrent que l'indépendance de la Commission tient au fait de leur nomination par l'Assemblée nationale, mais aussi à l'autonomie de ses employés notamment lorsque les enquêtes mettent en cause le gouvernement. Nous avons insisté sur cette question fait part de nos inquiétudes face à l'intégration pure et simple des employés de la Commission à la Fonction publique. À la suite de ces représentations, nous avons obtenu que d'autres solutions qui respecteraient les droits des employés et les intérêts des parties en cause puissent être étudiées. Dans ces conditions, il ne nous est pas apparu nécessaire de faire appel à l'opinion publique puisque l'autonomie et la crédibilité de la Commission seraient ainsi préservées.

Les questions fondamentales qui ont été débattues à la suite du dépôt de ce projet de loi ont donc grandement préoccupé la Commission des droits de la personne. Elle n'a pas ménagé ses interventions afin de préserver l'intégrité de la Charte, la crédibilité de la Commission et la mission essentielle du Comité de la protection de la jeunesse.

Les commissaires de la Commission des droits de la personne du Québec
Jacques LACHAPPE
président

Libre-échange sectoriel: insuffisant

Si les initiatives sectorielles canadiennes sont simplement destinées à résoudre certaines mesures protectionnistes des États-Unis, comme le voudrait monsieur Broadbent, cette façon de voir atteindra peut-être ses objectifs immédiats. Par contre, une approche sectorielle ne pourrait apparemment pas relancer l'objectif fondamental du Canada, qui consiste à garantir l'accès au marché américain à une vaste gamme d'industries traditionnelles et nouvelles.

De plus, le libre-échange sectoriel, comme le souhaite le leader du Nouveau parti démocratique, ne réussirait pas à englober tous les échanges commerciaux entre les deux pays, comme le voudraient dans le cas d'une entente du genre, les dispositions de l'article (24) du GATT. Il faudrait presque certainement obtenir une dispense, en ce sens, de la part des 89 autres pays contractants du GATT, ce qui, à l'heure actuelle semble peu probable.

Voilà pourquoi, il est essentiel pour le gouvernement canadien d'avoir une vision systématique de nos échanges commerciaux et viser le libre-échange global.

Maxime BERNIER
Saint-Georges, Beauce

Le même sort subi par les enseignants

M. Michel Roy

Votre éditorial du 21 juin intitulé: «Payons les infirmières» est très juste. Ces travailleuses ont été bafouées par les décrets tant au niveau des salaires que des conditions de travail.

Je voudrais attirer votre attention sur le fait, qu'avec les infirmières, les enseignantes et les enseignants du Québec ont subi le même sort. Composé à très grande majorité de femmes, comme les infirmières, le corps enseignant a vu ses conditions de travail se détériorer à tous les points de vue. De plus, les décrets leur ont imposé comme aux infirmières une coupure de 20 p. cent en 1983 et un gel des salaires en 1984 et 1985, tant et si bien que l'enseignante du Québec arrive à l'avant-dernier rang par rapport à ses collègues des neuf autres provinces au point de vue salarial.

Pour avoir le salaire d'un policier, l'enseignante québécoise devra pratiquement terminer un doctorat (20 ans de scolarité).

Je pense que la conclusion de votre éditorial («la situation objective de ce groupe justifie une exception à la politique de frugalité salariale de M. Gobeil») s'applique autant aux enseignants et aux enseignantes du Québec.

Paul A. DESCHESNES
Montréal

L'abandon regrettable d'un important projet

Il n'y aura pas de Maison des sciences et des techniques à Montréal. Plusieurs en auront rêvé, mais le gouvernement québécois en a décidé autrement. J'ai longtemps cru qu'au Québec, enfin, après toutes les recommandations issues des rapports et consultations, on se doterait d'un tel équipement muséologique. Mais non, les sciences et la technologie accessibles au grand public seront pour une autre époque. La Maison des sciences portait deux tares: celle d'être un projet péquiste et de ne pas être une priorité économique.

Pendant des mois le gouvernement libéral aura tergiversé, laissant le doute planer quant à l'avenir de la Maison. On lui a présenté une réduction des coûts, un échéancier plus étalé dans le temps. En vain. Ce projet aura suscité de la plupart de plusieurs personnes, dont certaines impliquées depuis longtemps dans la vulgarisation scientifique, un investissement de leurs meilleures énergies afin de réaliser ce musée. Il aurait reflété des valeurs répondant aux besoins d'une clientèle qui n'est pas toujours bien outillée pour faire face à l'évolution extrêmement rapide de son environnement scientifique et technologique.

À l'heure où le discours politique insiste pour que l'on considère la science et la technologie comme les moteurs essentiels d'un redressement économique capital pour l'avenir du pays, on pose un tel geste. Que de cohérence! Est-ce que nos dirigeants, formés à l'école des humanités et

de la finance, auraient du mal à intégrer le discours véhiculé par leur chef, mais étrangement absent de l'agenda? Si le Québec veut prendre le virage ou vivre le défi technologique, dépendant du langage qu'on privilégie, il devra y mettre le temps voulu. Le ca-fouillage persiste à Québec dans l'attribution des compétences en matière de science et technologie. Soulignons que l'Ontario, notre sempiternelle référence tout azimut, a compris, il y a bien longtemps, l'impact d'un musée des sciences et elle poursuit dans cette voie. Alors, reprenons-nous!

L'abandon du projet de la Maison des sciences et des techniques représente un échec, une incompréhension de la nécessité de fournir à la population un lieu où elle se retrouvera, dans ses émotions, ses sens et ses connaissances, face au monde actuel. Mais cela ne colle pas au discours économiciste, hélas!

Lorsque de Québec, j'entendrais parler du défi technologique, du développement économique, de la nécessaire compréhension par le peuple des initiatives gouvernementales et que se poursuivront les coupures dans des projets qui créent, développent et vulgarisent les savoirs, permettez-moi de ne plus être aussi attentive à vos paroles. Car vous n'aviez pas le droit de mettre fin à la Maison des sciences et des techniques, pour le grand public et pour cette fenêtre nécessaire sur nos potentiels. Il nous restera toujours la Baie James... mais c'est bien loin!

Chantal FORTIER
Montréal

Le bébé «éprouvette»

Une nouvelle technique médicale vient de gagner Montréal. Une technique qui va permettre, semble-t-il, de répondre aux désirs des couples frustrés dans leurs désirs de paternité et de maternité. Il s'agit de la fécondation extra-corporelle d'ovules avec réimplantation dans l'utérus, communément appelée fécondation *in vitro*. Cette lettre est pour informer les couples, désireux de l'utiliser, d'une des difficultés de la technique mentionnée.

Une fois que le médecin a recueilli les ovules (5 à 6 habituellement), il les mettra en présence des spermatozoïdes du mari. Environ 5 ovules seront fécondés. Afin d'augmenter les chances de grossesse, il va en réimplanter 3 dans l'utérus. Il ne peut pas en réimplanter plus car il risquerait qu'il y ait une grossesse multiple. Il se doit donc de choisir, parmi les 5 embryons humains, les 3 embryons qui mériteront d'être réimplantés et il devra tuer les deux autres, en d'autres mots, avorter le développement de 2 autres.

Regardant le «succès» d'une fécondation *in vitro*, l'enfant qui

nait aura eu la chance que le technicien l'ait choisi, lui, plutôt que les autres embryons, au début.

On entend souvent dire que le succès du nombre de grossesses par fécondations est égal à celui de la nature soit de 20%. Il y a deux erreurs dans cette affirmation: 1) le chiffre de 20% est remis en question dans le monde médical et celui de 60% est plutôt favorable pour ce qui est du succès de la nature; 2) s'il y a une naissance par cinq tentatives (20%) de fécondation *in vitro*, cela implique que sur 15 embryons utilisés (3 à chaque tentative), il n'y a qu'un enfant qui arrive à terme, les autres ayant été gravement atteints par les méfaits de la technique.

Ceci constitue un succès réel de 6,6% sans compter les embryons qui ont été détruits avant la réimplantation.

La fécondation *in vitro*, malgré les apparences, est-elle vraiment un succès lorsqu'on considère le nombre d'êtres humains potentiels sacrifiés pour en conduire un à terme?

Bruno GAGNON, m.d.
Montréal

La défiguration de la montagne

En Suisse, entré en vigueur le 1er janvier 1977 la «Loi sur la protection des monuments, de la nature et des sites». A cet égard, M. Pierre Wellhauser, conseiller d'Etat de la République et du Canton de Genève, citait en préface de son Livre Vert cette phrase de Ramuz: «Ce qu'il y a de beau dans la vie et dans toute espèce de vie, c'est la continuité.»

C'est dans cet esprit que la loi helvétique inclut au titre de son patrimoine humain à la fois ses monuments historiques et son capital arborisé. En 1981, tous les arbres du territoire de Genève étaient recensés, numérotés et cadastrés afin de contraindre leur disparition et de réserver des espaces de verdure proportionnellement à la densité de l'habitat. La fixation de zones réservées à la conservation ou à la plantation d'arbres devient dès lors une contrainte aussi importante que celle accordée aux prescriptions contenues dans les lois et règlements de construction.

Alors qu'en Suisse, toute requête en autorisation d'abattage d'arbres est publiée dans la Feuille d'avis officielle, à Montréal, soit-on seulement qu'un boisé situé derrière l'hôpital Maisonneuve est sur le point d'être supprimé? Encore plus scandaleux, aucun mécanisme d'avis ou d'examen public n'a précédé les plans de développements commerciaux qui menacent le mont Royal. Alors qu'au New York Central Park, on entreprend des travaux de restauration des surfaces boisées dans le même esprit de réfection d'un bâtiment ou d'un monument historique, à Montréal, des justifications de toutes sortes servent de prétextes pour maçonner la montagne. Tout se déroule subrepticement. En août prochain, le promoteur d'Aqua-Parc commence l'abattage des arbres sur la face nord de la montagne. Le groupe

d'ingénieurs SNC continue en silence de dessiner ses plans de tour. L'Université McGill met en veilleuse son projet de stade dans le Parc du Mont Royal en appliquant la politique du «wait and see». On s'apprête à se voir passer un sapin.

L'expression québécoise signifiant se faire rouler, duper, ne peut être plus appropriée. À défaut d'un processus décisionnel public, elle s'applique à la lettre, en particulier en ce qui a trait au territoire de la ville de Montréal. Eu égard aux intentions de l'Université de Montréal et de la Corporation du cimetière de la Côte-des-Neiges de développer un complexe alpin, il serait vraiment temps de redéfinir certains droits relatifs à la propriété dans le but de conserver notre végétation. En effet, l'implantation des pistes de ski derrière le Cepsum — contrairement à une illusion assez répandue — n'occupera pas seulement l'espace dévolu à l'ancienne piste: cinq hectares de forêt naturelle seront abattus pour le profit de cette entreprise commerciale.

Cinq hectares de forêt représentant dix terrains de football seront anéantis par l'Université de Montréal dans une ville qui ne compte même pas la moitié des espaces verts de New York en superficie par mille habitants. On peut mieux saisir l'ampleur du désastre en considérant que chaque gros arbre vivant retient environ 100 Kg de poussière par an et que pendant sa végétation annuelle, un gros arbre couvre les besoins en oxygène d'une dizaine de personnes durant toute une année!

L'aspect visuel des six pistes de ski sera funeste: d'Outremont, de Ville Mont-Royal, du Plateau Mont-Royal et de Dorval même, le coteau boisé de la colline n'offrira plus que le spectacle décharné de trois remonte-pentes dou-

bles en acier. Les ennuis des habitants du quartier débutent à peine: bruit des canons à neige, projecteurs de lumière braqués jusqu'à onze heures du soir sur les fenêtres des immeubles en face, circulation autour des résidences, alors que le réservoir gazonné Bellingham sera transformé en stationnement pour un millier de voitures.

Tout cela pour favoriser un segment de consommateurs qui connaît très bien le chemin pour aller skier à une demi-heure de Montréal, sans oublier qu'une personne pouvant s'équiper en ski alpin possède aussi les moyens de se déplacer vers l'extérieur. Pourquoi ne pas promouvoir un sport de conservation de la nature tel le ski de fond sur la colline d'Outremont plutôt que d'encourager un sport de récréation bouleversant les fonctions écologiques et paysagères? Parce qu'il s'agit de gros sous camouflés par des arguments d'athlétisme.

Nous pouvons nous servir du même raisonnement au sujet des intentions d'ériger une tour touristique restaurant-plate-forme d'observation au sommet du Parc du Mont-Royal. Le groupe Drapeau-SNC a soulevé le besoin de suppléer l'installation de Radio-Canada. Une antenne de 100 pieds plus haute que les 250 pieds actuels serait suffisante à nos besoins en télécommunication. La tour SNC dépasse cet objectif de 400 pieds, qui dit même de 800 pieds! Enfin, un escalier roulant relierait le parc Jeanne-Mance au baite de la montagne.

Dans la charte montréalaise, il est stipulé que la Ville «doit conserver et maintenir à perpétuité comme parc public le territoire dont elle est propriétaire (et que) le Conseil ne peut en aliéner aucune partie pour permettre qu'il y soit exercé des droits, privilèges ou franchises d'une nature spéciale, ni autoriser l'installation dans ses limites de rails, poteaux, fils conducteurs ou appareils électriques pour des fins de traction, de locomotion ou de force motrice.»

Devant ces offensives hostiles au mont Royal, Héritage Montréal a demandé à ce que le Parc du Mont-Royal, le flanc de montagne situé hors du territoire de Montréal, la colline Outremont, les cimetières de la Côte-des-Neiges et du Mont-Royal soient classés en arrondissement naturel par le ministère des Affaires culturelles ainsi qu'une aire de protection tout autour du périmètre du mont.

La nature doit être considérée comme la plus haute valeur à défendre, car d'elle dépendent, directement ou indirectement, toutes les formes de vie humaine.

Pour cette raison, non seulement l'administration municipale devrait-elle renforcer et protéger le site dont elle a la tutelle mais encore devrait-elle se doter d'une politique verte pour toute la métropole afin de conserver notre patrimoine de verdure et réorienter le développement urbain en conséquence.

Monique DESLAURIERS
Montréal

L'auteur a recueilli en deux soirées plus de 350 signatures des gens de son quartier qui s'objectent à ce qu'on touche à la montagne.

N.B.

- Priorité est accordée sous cette rubrique aux lettres d'intérêt général se rapportant à des articles parus dans LA PRESSE. La concision est de rigueur.
- Les correspondants doivent inscrire lisiblement leurs nom, adresse et numéro de téléphone.
- LA PRESSE ne s'engage pas à publier toutes les lettres reçues, ni à retourner les lettres, manuscrites ou autres documents non publiés.
- L'auteur assume l'entière responsabilité de ses opinions.
- Tout en respectant la pensée de l'auteur, LA PRESSE se réserve le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible.
- Si possible écrire à la machine, à double interligne.
- Prière d'adresser vos lettres comme suit: «Tribune libre», LA PRESSE, C.P. 4300, succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3M1.

la presse

RENSEIGNEMENTS 285-7272

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400.» Port de retour garanti.

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 18 h.		Commandes ou corrections	285-7111
		lundi au vendredi de 8 h à 17 h.	
RÉDACTION	285-7070	GRANDES ANNONCES	
PROMOTION	285-7100	Détachants	285-7202
COMPTABILITÉ		National, Télé-Presse	285-7306
Grandes annonces	285-6892	Vacances, Voyages	285-7265
Annonces classées	285-6900	Carrières et professions, nominations	285-7320

DANS LE CADRE DU FESTIVAL D'ÉTÉ DE LANAUDIÈRE

la presse

et **ciel 98.5**

**INVITENT 1 000 PERSONNES À
2 CONCERTS SOUS LES ÉTOILES**



ZAMFIR
flûte de Pan
avec l'Orchestre Métropolitain,
à 21 h,
le samedi 19 juillet



MICHEL FUGAIN
et le Groupe Vocal «80»,
à 21 h,
le dimanche 20 juillet

250 personnes recevront 4 billets pour assister à l'un ou l'autre des 2 concerts, derrière le CEGEP Joliette-De Lanaudière, à Joliette. Faites votre choix!

Pour participer:

Complétez le coupon de participation publié dans LA PRESSE jusqu'au 5 juillet en cochant le concert auquel vous désirez assister. Les 250 gagnants recevront leurs billets par la poste. Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à LA PRESSE. La valeur totale des prix offerts est de 9 000 \$.

En collaboration avec

**L'ÉTÉ
O'KEEFE**

Faites parvenir votre coupon de participation à:
**CONCOURS «CONCERTS PLEIN-AIR»
LA PRESSE
C.P. 5015
Succursale Place d'Armes
Montréal (Québec)
H2Y 3M1**

CONCERT ZAMFIR ☐ **CONCERT MICHEL FUGAIN** ☐
NOM.....
ADRESSE..... APP.....
VILLE.....
CODE POSTAL..... TÉL..... ÂGE.....
Je suis abonné(e) à LA PRESSE ☐ j'achète LA PRESSE en kiosque ☐

LE 7^e FESTIVAL DE JAZZ DE MONTREAL



Claude Ranger, Mike Milligan, Steven Donald et Terry White.

photo Bernard Brault, LA PRESSE

CLAUDE RANGER: pompe à rythme...

Le vétéran Claude Ranger a certainement présenté la formation la plus mûre dans le cadre du concours. Formation acoustique sans instrument harmonique, le

ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

quintette du batteur aux cigarettes extralongues n'escamote pas la recherche. Pompe à stime, pompe à rythme.

Pour le profane, il faut toujours se convaincre de la qualité d'un musicien avant

gardiste en vérifiant ses potentialités via le répertoire standardisé. Ainsi, on sera convaincu d'une fort intéressante interprétation de *A Night in Tunisia*, mûre et originale, ponctuée rythmiquement par deux saxophones ténor et la section rythmique, pendant que le trombone glisse la mélodie (un peu fausse, toutefois).

On ne critiquera certainement pas la technique, la personnalité ou le professionnalisme de Ranger, vieux routier de notre jazz national, qui a connu de belles incursions outre-frontière. Il n'a plus à nous prouver

ses vertus de rythmicien de *hard bop* ou de *free*. Par contre, sa formation était nettement plus verte.

Il fallait plutôt vérifier ses vertus de compositeur. Phrases intéressantes; dans la lignée du jazz acoustique, typique de l'avant-garde des derniers 15 ans. Le gros défaut se situe au chapitre de la longueur des pièces. Très, trop longues impros pour certains, excellentes pour d'autres. On retiendra de ce jeune équipage les très intéressantes envolées du ténor Terry White, en plus de l'indiscutable virtuosité de Ranger. Très difficile à surclasser.



photo Bernard Brault, LA PRESSE

DAVID HOLLAND

Penché sur l'avenir...

■ Britannique d'origine, David Holland est un des plus importants contrebassistes à poursuivre la création d'un jazz acoustique, qui demeure penché sur l'avenir. Nous avons effectivement assisté à de beaux moments « dans la nuit » de mercredi à hier.

ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

« La composition est très importante pour le développement d'un musicien. Personnellement, j'ai toujours été d'abord un instrumentiste qui composait de façon à me mettre en situation de jeu », me racontait Holland, quelques mois avant son passage à Montréal. Même s'il recherche un équilibre entre les structures et le fait de les vivre sur scène, on peut effectivement dire que les canevas de David Holland sont des clefs qui manifestent une certaine légèreté des structures, autant que la densité de l'interprétation.

Jazz ultra moderne

Si l'on trace rapidement la trajectoire de sa carrière, rappelons que Holland a émigré aux États-Unis en 68, invité par Miles Davis. Quelques temps plus tard, il participait à un collectif très intéressant, qui plongeait tête première dans les textures ultra modernes: la formation *Circle* regroupait alors de grands noms, tels Chick Corea et le saxophoniste Anthony Braxton. Ensuite, duos, formations plus ou moins provisoires se sont succédées, jusqu'à ce que le contrebassiste s'estime prêt à assumer la direction de son propre groupe.

Son quintette a donc été formé en 83, regroupant le même alignement d'instruments: trombone, sax alto, trompette, percussions et contrebasse. Les vents font office d'harmonisateurs, appuyés par une section rythmique plus que solide. Et c'est dans le son d'ensemble que la prestation prend toute sa force. De facto, les thématiques ex primées décortiquent les accords, les exprimant parfois de façon décalée; un nouveau type de canon. En d'autres termes, cela produit un genre de structure très précise qui arbore des allures désorganisées, et qui se lâche sous le signe de la douceur. Tellement vaporeux que le spectacle a pris du temps à trouver sa véritable dynamique. On ne parlera pas de climats introspectifs,

mais bien d'un ensemble fluide qui verse ses impros dans la tradition — le blues, entre autres — autant que dans les textures actuelles.

Plus loin...

« Je n'essaie pas de lier consciemment la tradition à mon travail de composition. La tradition est tout simplement là! Elle fait partie de mon back ground; j'ai toujours joué, écouté des trucs de toutes les époques. Mon but n'est donc pas de nier ce bagage, mais bien de m'en servir pour aller plus loin », de poursuivre le contrebassiste. Comme la plupart des improvisateurs modernes, Holland ne voit pas de rupture entre les grandes musiques du passé et celles de l'actualité. Il soutient cependant qu'il est très important de rester à l'écoute des jeunes générations, de ce qui se fait de neuf. Les meilleurs compositeurs ont toujours procédé ainsi; Miles Davis en est un des exemples les plus évidents.

En plus de se lier à des collaborateurs d'expérience comme le trompettiste canadien Kenny Wheeler (bon technicien, un peu froid), Holland a effectivement embauché de jeunes loups tels Steve Coleman, un bon saxophoniste alto, qui n'a cependant pas démontré de grande inspiration lors du concert au Saint-Denis. Mais cela n'a pas été le cas de Marvin Smith, très intéressant batteur. Un collègue me faisait d'ailleurs remarquer à quel point l'alternance entre son jeu de batterie et l'utilisation des percussions était brillante. D'autre part, le tromboniste Robin Eubank n'a pas réussi à remplacer le fantastique Julian Priester, qui participe aux deux enregistrements du quintette sur étiquette ECM, intitulés *Jump'in* et *Seeds of Time*.

Ajoutons que le contrebassiste est également un fort judicieux violoncelliste, qui a d'ailleurs eu l'occasion de se produire en solo au Québec. Mais au-delà de toutes ces expériences, Holland se considère improvisateur. « Je compose certainement en partant d'un point de vue d'improvisateur. Et il faut constamment jouer afin de raffiner et d'épurer les idées que tu a préalablement mises sur papier. D'une certaine façon, les grands compositeurs sont des improvisateurs, même Bach ou Beethoven! », de conclure ce géant de la basse acoustique.

JAKI BYARD

Quel merveilleux pianiste!



photo Bernard Brault, LA PRESSE

Sa main gauche trotte sur le clavier comme peu de mains de pianistes savent le faire.

TOOTS THIELEMANS

Le meilleur harmoniciste au monde

■ C'est un musicien comme il ne s'en fait plus que Jean-Baptiste Toots Thielemans. Belge émigré aux États-Unis en 1951, il a tôt fait d'être employé par les grands jazzmen de l'époque. « J'ai joué avec Charlie Parker en 1952 et Herbie Hancock a travaillé pour moi avant d'aller avec Miles Davis », rappelle le célèbre harmoniciste en interview téléphonique.

DENIS LAVOIE

« J'ai été découvert par Benny Goodman, qui a entendu un de mes disques que j'avais donné à un musicien de l'orchestre de Duke Ellington », raconte Thielemans, qui compte bien rendre hommage à Goodman lors de son spectacle demain, au Spectrum.

« Je ne joue plus très souvent. Je suis prudent, pour ma santé. Et depuis deux ans je me suis remis au jazz, après avoir travaillé pour beaucoup d'artistes, comme Paul Simon et Billy Joel », souligne Thielemans.

Naturalisé Américain, l'harmoniste de réputation internationale retourne fréquemment en Europe pour des spectacles. Il revient d'ailleurs d'une série de concerts donnés à Bruxelles, Stockholm et Berlin.

Jazz et cinéma

C'est « très lentement et très

durement », que Thielemans affirme s'être hissé parmi les grands jazzmen. Et il a dû faire un peu de tout, travailler avec tous.

Ainsi a-t-il participé à l'enregistrement de trames sonores de films, dont *Midnight Cowboy*, le plus récent n'étant pas encore sorti, *Gens de Florette*, d'après une œuvre de Marcel Pagnol et mettant en vedette Yves Montand.

L'harmoniste, qui utilise un instrument chromatique de trois octaves en do a donc fait beaucoup de musique commerciale, comme le prouve son nouvel album *Your Precious Love*, premier d'une série de trois, distri-

■ Quel merveilleux pianiste. Jaki Byard n'a pas été le préféré des Mingus, Dolphy et Roland Kirk pour rien. C'est que son charisme résulte d'une très grande personnalité pianistique. Superbe soirée à la Bibliothèque Nationale.

ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

La veille, je m'étais pointé pour une petite demi-heure au bar Centre-Ville, qui avait pris le risque d'embaucher cette légende vivante pour deux soirs. Malheureusement, à peu près personne ne s'est laissé séduire par l'événement, dont l'annonce se perdait dans l'océan publicitaire entourant le Festival. Domage, car il s'agissait d'un excellent duo, regroupant Byard et le saxophoniste Hazel Greenfield. La prochaine fois, ne manquez pas ce genre d'occasion!

Tout à fait séduit par cet avant-goût, je m'étais promis de retourner voir Byard (au détriment de Nexus, dont je n'ai vu qu'une pièce très ordinaire. D'après bien des collègues, ce show s'est avéré inodore et sans saveur; enfin...l'entrevue vous aura fait au moins connaître une certaine réalité scandinave.

Leurs disques sont également très corrects.)

Un style volatile

Byard est un grand artiste pour les raisons suivantes. D'abord un style volatile, qui semble détaché de tout indice laborieux. Sa main gauche trotte sur le clavier comme peu de mains de pianistes savent le faire; il fallait voir ces escapades à une main. Délicieux. On n'assiste pas à des prouesses techniques invraisemblables; le génie de Byard se situe à un tout autre niveau, celui de la créativité. Byard lie les standards, les relit comme si c'était une œuvre nouvelle. On a ainsi savouré une enfilade de classiques, dont *Take Five*, *All the things you are*, *Night in Tunisia*, *Summer Time* etc. Un pot-pourri qui n'en a pas l'air...

Une teinte d'humour; Byard ne se prend pas au sérieux, tel un vieux sage qui n'a vraiment plus rien à prouver. Et le pianiste incarne tant d'époques du jazz. Les 60 premières années de la modernité sont inscrites dans ses élaborations, du ragtime au blues en passant par un bop très peu standardisé. En fin de soirée, il s'est même permis un solo de sax; on sait qu'il est un multi-instrumentiste aguerri. Une des grandes séquences du Festival.

bué par un maison de disques de Montréal, Isba.

« C'est une production entièrement belge », signale le musicien qui compte d'ailleurs sur ses trois musiciens belges, pour l'accompagner en spectacle demain. A 64 ans, l'homme a dû ralentir son activité sur recommandation de son médecin. Mais pour la rare fois qu'il vient à Montréal, il nous promet la grande forme.

Thielemans interprétera les classiques du répertoire de jazz. Ce sera l'occasion de découvrir un musicien de talent, à travers des musiques dont on se souvient, sans connaître l'interprète.



Toots Thielemans

AUJOURD'HUI

12:00 Grande aventure
Place des Arts
(gratuit)
12:30 Sweet Dixie
Complexe Desjardins
16:00 Shat
Scene Emery
(gratuit)
17:00 Halifax Jazz
Vanguard
Halifax
17:30 The McGale
Labreck Conspiracy
Patrimoine
Barclay Road /
Jazz Cartoon
Le Grand Café
(gratuit)

18:00 Chirurgie Plastique
Scene Emery
(gratuit)
18:00 Rumors of Glory
Bruce Cockburn live
La Cinéma-thèque
Québécoise
18:30 Concordia Combo
20 h - 22 h
Scene Air Canada
Complexe Desjardins
(gratuit)
19:00 James Brown
Théâtre St-Denis
19:00 Oregon
Spectrum de Montréal
19:30 Jean Vanasse
Miroslav Vitous
St-Denis II
20:00 Jazz Beards
(gratuit)

Scene Emery
C Spindel Group
(Allemagne)
Scene Air Canada
Complexe Desjardins
(gratuit)
20:30 Young et
Donato
Scene Ontario
(gratuit)
21:00 Command Performance
et Radio-Canada présentent
Ginette Reno et
Michel Legrand
avec le Denny
Christianson Big Band
Place des Arts
Salle Wilfrid Pelletier
21:00 Carl Tremblay

Blues band
Scene Maisonneuve
Présenté en reprise
au Club Soda
(gratuit)
21:30 Lorraine Desmarais
Bibliothèque Nationale
22:00 La comédie musicale
1926
Spectrum de Montréal
22:00 Trio Wierbos /
Van Kemenade / Kuiper
Pays Bas (NOS)
Trio François Bourassa
Canada (SRC)
St-Denis II
23:00 Tommy Flanagan
et Hank Jones
Théâtre St-Denis



LE 7^e FESTIVAL DE JAZZ DE MONTREAL

Soirée Michel Legrand, et la voix de Ginette Reno

■ Autour de l'oeuvre d'un grand compositeur à succès, Michel Legrand, l'auteur, chanteur et pianiste, accompagné du grand orchestre bien cuit de Denny Christianson, d'une sec-

DENIS LAVOIE

tion de cordes et surtout de la riche voix de Ginette Reno, qu'on aurait aimé entendre davantage. Ainsi se résume le spec-

taclé réunissant exceptionnellement Ginette Reno et Michel Legrand, hier soir (à nouveau ce soir) dans le cadre du Festival international de jazz de Montréal.

C'est en duo, que Legrand et Reno ont amorcé ce récital des chansons en anglais et en français, chansons jazzées et succès du palmarès, signées Legrand. Beaucoup de musique, un Michel Legrand s'amusant à imiter ses idoles, Art Tatum, Duke El-

lington, Oscar Peterson, Dave Brubeck...soirée à succès.

Quand ça balance devait inmanquablement se trouver en début de spectacle. Legrand et Reno, en parfaite harmonie ont tout de suite donné le ton. «C'est une merveille de chanter avec Ginette. Elle a fait un travail formidable pour apprendre ses chansons qui ne sont pas à son répertoire», devait signaler Legrand.

Celui-ci a par ailleurs dû s'amener avec le texte en main d'une chanson qu'il avait oubliée. C'était somme toute une belle rencontre musicale, qui a fait quelques étincelles, mais sans grand feu de joie. Legrand n'est pas un excellent chanteur, mais on l'excuse facilement, pour le plaisir de le voir interpréter ses grands succès: *Eté 42*, *Les uns et les autres*.

Bon public, pas trop jeune, pour un spectacle généreux de deux heures, sans entracte. Un Legrand en bonne forme, une Ginette Reno toujours impeccable et pleine de swing, de bons arrangements et peu de solo, hormis avec Legrand au piano.

Et c'est finalement la musique de Michel Legrand, à travers tout cela, qui a été la vedette d'un spectacle exceptionnel où on aurait souhaiter entendre davantage Ginette Reno. Mais c'était déjà bien beau de l'entendre dans ce nouveau répertoire qu'elle maîtrise parfaitement.

Les deux artistes se sont partagés la scène, l'auteur-vedette prenant bien sûr plus de place. Mal équilibrés en duo, les deux artistes ont tout de même fait courir des frissons à l'occasion.



C'est Michel Legrand et sa musique qui ont été les grandes vedettes du spectacle d'hier.



Les voix à l'unisson, Michel et Ginette ont interprété des grands succès de Legrand.



Chick Corea avait un son électrisant, hier.

photo Bernard Brault, LA PRESSE

Chick Corea: électrisant!

■ La technologie impressionne. Le public admire la quincaillerie électronique dont dispose maintenant le claviériste Chick Corea, qu'on a mieux connu au piano acoustique.

DENIS LAVOIE

Hier soir au théâtre Saint-Denis, Corea nous est revenu avec un tout autre son, des musiques qui devraient séduire les jeunes, d'ailleurs nombreux à son spectacle.

Clavier portatif porté à la manière d'une guitare, Corea y est allé d'une première pièce, pour alterner avec le piano électrique et les autres claviers électroniques.

Guitare, Scott Henderson, basse, John Patitucci, batterie, David Weckl, tout ce qu'il faut pour faire un son rock.

Chick Corea impressionne autant, mais différemment. On est aux antipodes de ce que le pianiste faisait encore récemment. L'important c'est que ce soit bien fait.

C'est à une expérience à laquelle nous conviait Corea, et l'expérience devait être agréable pour les jeunes qui se retrouvaient dans un univers sonore si près du rock.

Juste le temps de s'y faire, d'embarquer dans cette nouvelle aventure musicale d'un musicien particulièrement doué, et voilà qu'il faut quitter Corea pour se diriger vers la Place des Arts, pour ne pas manquer le spectacle le plus attendu de la soirée d'hier, celui réunissant Michel Legrand et Ginette Reno. J'aurais pourtant bien aimé rester avec ce Chick Corea si électrisant.

Les caprices des grands du jazz, un charme...

Rien à voir avec les manies des rockers

■ Yves Savard est l'un des coordonnateurs du Festival international de jazz de Montréal mais il n'assiste à aucun spectacle. C'est lui qui prépare l'arrivée des artistes, c'est lui qui s'occupe des transports et il vit le festival avec deux walkie-talkies, trois téléphones de 7 h du matin à 3 h dans la nuit.

JEAN BEAUNOYER

Cette année, Carlos Jobim, Michel Legrand et James Brown exigeaient une limousine et un chauffeur. Les autres utilisent la limousine occasionnellement et la plupart des musiciens sont véhiculés par un Econoline.

La tâche de Savard est plus compliquée aux douanes. Il faut du temps et une longue préparation pour dédouaner l'équipement de Man Morisson. Il faut également préparer les permis de travail.

On a beau tout prévoir parfois la situation devient délicate. On a fouillé minutieusement Astor Piazzola aux douanes: des rumeurs voulaient qu'une bombe ait été placée dans l'avion. On n'a jamais su le fond de

l'histoire mais les douaniers montraient les dents. On imagine les tensions.

Jon Hicks subit un retard d'avion et se pose à Montréal à 20 h 30. Course contre la montre et finalement Hicks rejoint le groupe David Murray Quartet qui présente son spectacle à 23 h pile. Aucune répétition, aucun teste du son et on n'y voit que du feu.

Savard, lorsqu'il ne s'occupe pas du Festival de jazz, est directeur artistique chez Fogel-Sabourrin. On sait que cette maison de production amène à Montréal les grands noms du rock. «C'est tellement plus facile, dit-il, de travailler avec les artistes du jazz. L'ego est tellement plus fort dans le monde du rock. Il ne faut surtout pas oublier de déposer la bouteille de champagne à 7 h dans la loge et l'expérience la plus pénible que j'ai eu à vivre a été celle de Franky goes to Hollywood. Dans leur cas, ils exigeaient même la sorte de gum. Rien d'équivalent dans le jazz».

Des musiciens qui vivent assez bien mais qui n'amaissent pas souvent des fortunes. Ils arrivent à Montréal, la plupart du temps, le jour même du show et repartent aussitôt. Les musiciens de du David Holland Quartet

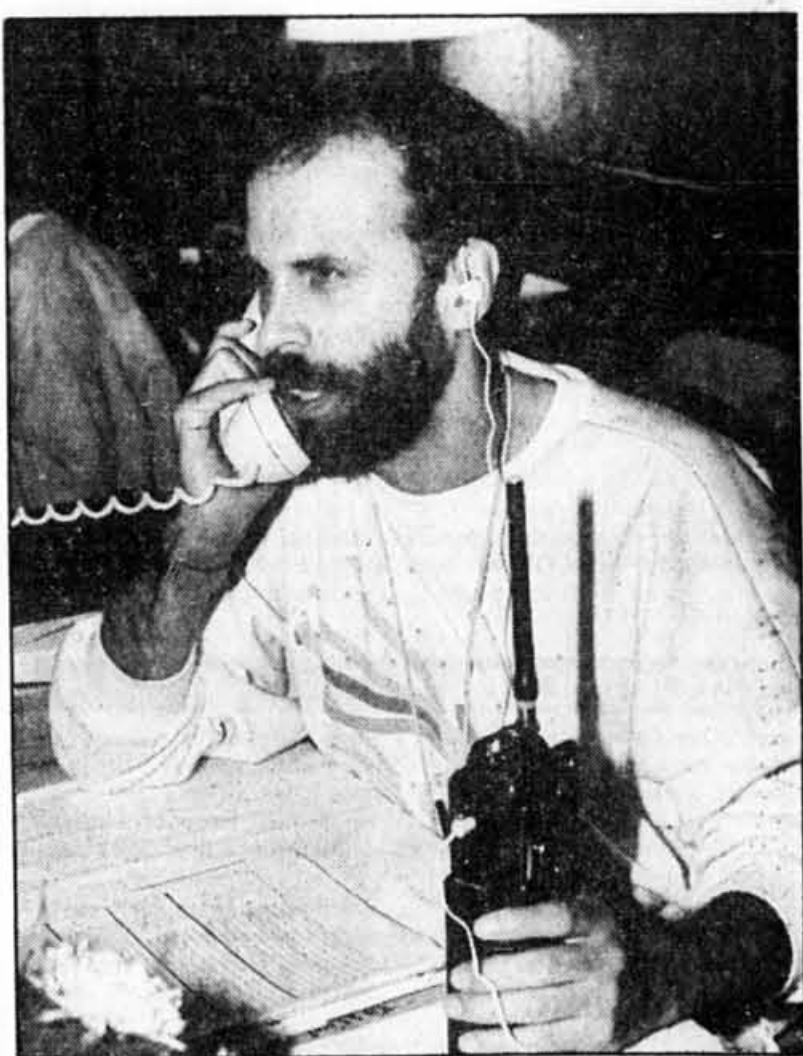
quittaient l'hôtel à 5 h 30, hier matin, après avoir joué dans la nuit.

Benny Carter fait exception à la règle. Lui, a décidé de demeurer un bout de temps à Montréal: «Je vais tout dépenser mon cachet ici. De cette façon, l'argent reste au pays».

Chuck Mangione a quitté la ville seul. Ses musiciens allaient dans différentes directions. Curieux de voir des groupes se disperser à l'aéroport comme si subitement ils n'avaient rien en commun.

La crème sur le gâteau, c'est évidemment Pat Metheny. C'est lui la vedette du Festival international de jazz de Montréal, le porte-bonheur de l'organisation qui vient à Montréal depuis sept ans et qui rayonne à chacune de ses visites. Autant sur la scène qu'à la cuisine, Metheny c'est du gâteau.

Ray Charles peut bien se plaindre des micros dans son piano mais dans l'ensemble, l'enthousiasme est contagieux dans le cadre de ce festival. On se tasse un peu pour fonctionner à l'intérieur d'un événement de plus en plus salué par les jazzmen du monde entier.



Yves Simard traite tout son monde aux petits oignons.

photo Jean Goupil, LA PRESSE

Clarke aurait mieux fait de prendre une guitare

■ Lorsque l'exhibitionnisme bat son plein, Stanley Clarke poursuit sa léthargie, insistant sur des prouesses tech-

ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

niques qu'il mâche depuis une décennie. L'innovation? Utiliser la basse comme instrument mélodique? Pas très convaincant. Le grand *slim* sombre encore dans la facilité. Après le disco funk

à bon marché, voilà le flamenco funk. Il aurait mieux fait de prendre une guitare...

D'autres diront que Clarke a décidé d'avoir du plaisir, au détriment de l'austère introspection sonore. Mon oeil! Il aurait très bien pu s'amuser à faire un funk créatif et décontracté. Mais non. Il opte plutôt pour la masturbation technique, facile, compte-tenu de son grand talent. Et depuis la fin des années 70, il a peu été inspiré; où est l'intelligence

compositionnelle de *Journey to Love*? Ou est son merveilleux travail qu'on a pu goûter avec *Return to Forever*? Il devrait peut-être écouter Ronald Shannon Jackson, *Defunkt* ou Jamaladeen Tacuma pour nourrir ses neurones...et ses tripes. Ces derniers pondent un funk autrement plus enlevant!

L'intérêt de ce spectacle aurait pu être le fait d'utiliser deux basses... Une énorme section rythmique, ponctuée par le très bon batteur Jerry Brown (autrefois

avec les Brecker Brothers), un excellent exécutant qui incarne les grands tics de la batterie *jazz funk*, et qui n'hésite pas à insérer ses passes de majorette pour récolter les applaudissements supplémentaires.

L'autre bassiste, Jimmy Earl, a démontré des habiletés techniques certaines, à l'image des stéréotypes de l'heure; excellent technicien. *Popping bass* à profusion, doigté irréprochable... Dans le cas de Clarke, on pourrait presque parler d'une régression, car le tout est

beaucoup moins fluide qu'il ne l'a déjà été; ses harmoniques sont abondantes, il ne lésine pas sur la rapidité et le spectacle facile; même ses séquences espagnoles n'ont absolument rien de convaincant... Un claviériste tout à fait banal (Steve Hunt) barbouille en guise de toile de fond. Lorsqu'on maîtrise l'instrument comme ces messieurs, faire la parade instrumentale est la moindre des choses. Mais ça marche à merveille, puisqu'une bonne partie de l'auditoire semble avoir blâmer la performance.

Le Rock

Martin Smith
de la Presse Canadienne

Un long cri primal bleu...

■ Les Britanniques ont habituellement horreur du rock à l'américaine. C'est pourquoi les éloges que leurs magazines répandent au sujet du groupe *Screaming Blue Messiahs* sont surprenants, à première vue.

Il ne faut cependant qu'une écoute de leur dernier disque, *Gun-Shy*, pour se rendre à l'évidence que le guitariste et chanteur Bill Carter, le bassiste Chris Thompson et le batteur Kenny Harris apportent une contribution extrêmement intéressante au rock.

Dans le magazine *Sounds*, un journaliste parle de la musique des *Messiahs* comme étant « furieusement sauvage, un exemple parfait de beauté émanant de bêtes enragées ».

Dans le *New Musical Express*, un critique commence par expliquer qu'il en était venu à la conclusion que les mots *great* et *rock* n'étaient plus faits pour aller ensemble, mais que, depuis qu'il a vu le spectacle donné par les *Screaming Blue Messiahs* à Londres, il a dû changer d'avis.

Evidemment, l'avis de deux critiques ne pèse pas lourd, mais quand on sait à quel point les journalistes de ces deux magazines n'hésitent pas à déchiqueter les groupes jugés inintéressants, ça vaut la peine de prendre note quand ils parlent en bien d'un groupe. Surtout quand la musique de ce groupe ressemble à un long cri primal bleu posé sur un rock électrifant.

Anton Fier et ses Palominos dorés

■ Le batteur *Anton Fier* a connu ses premières heures de gloire dans les années 70 alors qu'il faisait partie du groupe *Pere Ubu*. « J'ai quitté le groupe quand je me suis rendu compte que nous étions en train de nous auto-détruire en enlevant tout élément rock de notre musique », a déclaré Fier à un journaliste du magazine *Rolling Stone*.

Depuis, Fier est revenu à ses premières amours avec le sentiment d'avoir à rattraper le temps perdu. Il n'a pas raté son coup même si son super-groupe, les *Golden Palominos*, ne bénéficie pas encore de toute la popularité qui devrait lui revenir.

Le premier disque du groupe, *The Golden Palominos*, enregistré en 1981, est fortement marqué par les influences jazz puisque les musiciens accompagnant Anton Fier, tels Arto Lindsay, Jamaaladeen Tacuma et autres, provenaient du milieu jazz new-yorkais.

Un de ces musiciens, Bill Laswell, est devenu un producteur très recherché et a fait appel aux talents de Fier sur les disques de Mick Jagger, Herbie Hancock, Yoko Ono, Gil Scott-Heron et Laurie Anderson.

En 1985, Fier décide d'enregistrer un nouveau disque et de faire appel à toute une série de musiciens et de chanteurs connus. On retrouve donc sur *Visions of Excess* des gens tels le bassiste Jack Bruce, Michael Stipe du groupe R.E.M., le guitariste Richard Thompson et John Lydon.

Ce n'est pas un disque facile à trouver (il est sur étiquette Celluloid), mais si vous réussissez à mettre la main dessus, vous ne le regretterez sûrement pas.

L'étrange cas de Peter Case

■ Le *New York Times* encense le premier disque solo de *Peter Case*. Le journaliste Robert Palmer affirme que c'est le genre de disque « dont on se souviendra et qu'on chérira pendant des années ».

Peter Case joue de la guitare acoustique, de l'harmonica et les textes de ses chansons sont mis en évidence sur ce disque tout simplement intitulé *Peter Case*. C'est une approche radicalement différente de ce qu'a fait ce musicien jusqu'à présent.

Case a fait partie d'un des premiers groupes new-wave de Los Angeles, les *Nerves*. Puis il a formé un groupe rock appelé les *Plimsouls*. Après quatre disques avec ces deux formations et de nombreuses premières parties de spectacles de groupes tels *Elvis Costello and the Attractions* et *Tom Petty and the Heartbreakers*, Peter Case a réalisé qu'il n'atteindrait jamais la popularité qu'il recherchait.

Il a donc décidé de tout abandonner et de revenir aux bases. Ses efforts n'ont pas tardé à porter fruit puisque l'auguste *New York Times* qualifie presque son premier disque de classique.

Le Bizness et les sans-abri

■ On parle souvent des mega-concerts organisés pour venir en aide aux Ethiopiens, aux fermiers américains ou à des organisations comme Amnesty Internationale.

De telles initiatives ont aussi lieu sur une échelle beaucoup plus petite. Les propriétaires du bar le plus couru de Montréal, le *Bizness*, ont décidé d'ouvrir les portes de leur établissement le mardi soir et de verser toutes les sommes recueillies comme droit d'entrée à des organisations qui s'occupent des sans-abri.

Si le public se met de la partie, les propriétaires du *Bizness* prévoient être capables de verser environ \$60 000 au cours de l'année qui vient. Quand on sait qu'il y a entre cinq et dix mille itinérants à Montréal, on ne peut qu'encourager ce genre d'initiative.

BLOC-NOTES

■ *Dave Stewart*, la moitié du groupe *Eurythmics*, ne sait pas comment arrêter de travailler. Quand *Annie Lennox* a perdu la voix, l'an dernier, Stewart s'est mis à travailler avec un tas d'autres artistes dont il a produit les disques. On pourra entendre bientôt ce qu'ont donné ses collaborations avec *Mick Jagger*, *Bob Dylan* et *Bob Geldof*.

■ Le magazine anglais *The Face*, dans un dossier sur Paris, parle de *Rita Mitsouko* comme « un des seuls authentiques groupes de rock en France ». On les qualifie même d'*Eurythmics* français parce que Fred et Catherine forment un duo, tout comme *Dave Stewart* et *Annie Lennox*.

■ L'hebdomadaire américain *Village Voice* consacre toute une page au procès intenté à *Jello Biafra*, des *Dead Kennedys*. Les atteintes possibles à la liberté d'expression y sont longuement détaillées. Entre-temps, les *Dead Kennedys* sont en train d'enregistrer leur prochain disque qui s'intitulera *Bedtime for democracy*.

PALMARES

■ Au Québec, le *Guide Radio-Activité* rapporte que ce sont trois chanteuses qui occupent les trois premières positions du palmarès des ventes des 45-tours anglais. *Madonna* avec son *Live to tell* est suivie de *Whitney Houston* et *Janet Jackson*. Sur le palmarès des ventes des microsillons français, *Serge Fiori* est en quinzième position à sa première semaine.

■ Aux États-Unis, *Janet Jackson* suit les traces de son illustre frère en occupant la première position du palmarès des microsillons du magazine *Billboard* avec son premier disque, *Control*. *Genesis* fait aussi fureur puisque leur chanson *Invisible Touch* est en deuxième position et que le disque du même nom est en cinquième.

Le Festival de Québec: un petit air de Super-francofête

■ QUÉBEC — Pour la 19e édition de l'événement, on a ajouté le mot « international » au logo officiel du Festival d'été de la Vieille capitale. Celui-ci s'est ouvert, hier, en même temps que Québec célébrait 378e anniversaire de fondation, ainsi que son inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

MARIO ROY
de notre bureau de Québec

Le fait est que le 19e Festival d'été international de Québec va accueillir, au cours des dix prochains jours, des artistes et représentants d'une vingtaine de pays, en plus de six provinces canadiennes.

Sont notamment présents des praticiens des arts d'interprétation de la Chine, du Rwanda et des Îles Comores, en plus des habituelles délégations des États-Unis, de la Hollande ou de la France.

Cela va donner à cette période de réjouissances un petit air de Super-francofête, cet historique événement qu'a vécu la ville de Québec en 1974.

Cette année-là, le loup, le renard et le lion avaient chanté ensemble sur les Plaines d'Abraham.

En 1986, Félix Leclerc s'étant retiré sur son île, Robert Charlebois ayant enfourché son synthétiseur pour parcourir le Canada et le reste de la planète, c'est Gilles Vigneault qui devait se charger d'ouvrir les festivités.

Quoi qu'il en soit, après 18 ans d'une cohabitation parfois difficile, Québec a appris à s'organiser pour son festival d'été devenu, il est vrai, une énorme entreprise.

C'est cher mais ça vaut le coup

En 1968, un budget de \$17 000 avait suffi à mettre le train sur les rails. Au cours des années qui ont suivi, on a poli la formule; les budgets ont augmenté de façon géométrique et les citoyens de la haute-ville ont appris à vivre pendant quelques jours avec ce déferlement de dé-



C'est Gilles Vigneault qui a ouvert les festivités de Québec.

cibels, de couleurs et d'agitation populaire.

Cette année, le festival va coûter près de \$1 million et demi. C'est cher, mais c'est ce qu'il faut prévoir pour défrayer le coût de quelque 200 spectacles gratuits — dont plusieurs mettent en vedette de grands noms de la chanson — donnés sur deux scènes extérieures puissamment équipées en matériel de son, d'éclairage et de protection contre les intempéries.

Car, soit dit en passant, la mauvaise température est l'ennemi numéro un du festival. Au centre nerveux de l'organisation, à l'hôtel Concorde, un chevron stratégiquement placé soutient une énorme affiche donnant une météo détaillée et fréquemment remise à jour.

Bref, ces scènes sont érigées à l'hôtel de ville d'une part, et sur la colline parlementaire (le Pigeonnier) d'autre part.

Dès le début, le Festival d'été de Québec s'était assigné la mission d'animer les rues du Vieux-Québec, de donner à voir et à entendre aux badauds et aux touristes qui se retrouvent ainsi, où qu'ils soient à l'intérieur ou à proximité des vieux murs de la ville, dans une ambiance de fête permanente.

On est parvenu à maîtriser cet art à la perfection et même la conférence de presse convoquée au Pigeonnier, hier, s'est déroulée dans une invraisemblable cohue de clowns, de comédiens londoniens, de musiciens guinéens et d'échassiers belges;

tous des gens qui vont exercer, jusqu'au 13 juillet, leurs talents dans les rues, sur les places publiques.

Le financement

Curieusement, le financement populaire d'un tel événement n'est pas chose facile.

Le gouvernement provincial ayant retranché de sa contribution de cette année une somme d'environ \$120 000, les administrateurs du festival avaient pensé aller chercher cette somme — et un peu plus — dans les goussets des citoyens de la ville. Fut lancée la « journée de la fleur » du 14 juin, au cours de laquelle 3 000 bénévoles devaient parcourir le grand Québec afin de vendre 100 000 macarons à \$2 pièce.

Des bénévoles, il n'y en eut que quelques centaines, et ils ne réussirent à amasser qu'un peu plus de \$40 000.

De sorte que les clowns qui se baladent ça et là ont les poches pleines de petits macarons, et doivent alterner les drôleries et les pressants appels à l'auto-financement...

Reste que le 19e Festival d'été international de Québec est bien en selle, grâce entre autres à l'engagement de plus en plus important de commanditaires privés (O'Keefe, Esso, Le Soleil, IBM, Le Concorde).

Et qu'il est assuré d'un bel avenir.

En fait, sa 19e édition risque de passer à l'histoire tout simplement comme celle ayant précédé la 20e... En 1987, en effet, la ville de Québec va accueillir le deuxième Sommet de la francophonie, suite logique du Sommet de Paris, en février dernier.

Cela donnera au 20e festival une ampleur tout à fait particulière (pourquoi pas une autre Francofête ?), a promis Gil Remillard, député de Jean-Talon et ministre des Relations internationales.

En campagne électorale, M. Remillard parlait déjà d'abondance du rôle international de Québec. Dans un an, il va avoir les outils et la matière première pour bâtir son projet.

Piché et Rivard à la Ronde: le public a aimé pour vrai

■ Nuit blanche plutôt frisée, hier soir à La Ronde, pour le troisième grand show de la série de spectacles intitulée Nuits Blanches prévue à l'horaire de la programmation 86 de notre grand parc d'amusement. Mais tout le monde s'est collé l'un contre l'autre, et la magie de Paul Piché et de Michel Rivard a eu tôt fait de réchauffer le public.

BRIGITTE GAUVREAU

Une magie toute faite de complicité: complicité entre les deux grands copains; et complicité entre eux et le public.

Rivard et Piché sur scène, c'est toujours le coup de règlement de compte, pas sérieux pour deux sous, et dans lequel le public embarque à pieds joints. Coupant la parole à son comparse, Rivard nous a présenté Piché en nous expliquant qu'il s'agissait de quelqu'un à qui « il fallait donner une chance et pour qui il serait gentil de faire semblant d'aimer ses tounes ».

Piché s'est repris quelques tounes plus loin en nous présentant à son tour « quelqu'un qui a fait beaucoup pour la chanson québécoise, qui est un ancien membre du groupe Beau Domage, et qui est un grand artiste »: et il a nommé... Réal Desrosiers, à la batterie!

Les flèches ont volées bas toute la soirée. Et le public s'est délecté de ces petits monologues ou dialogues qui ont meublé les entre-deux-tounes.

Et personne n'a fait que « semblant » d'aimer les belles chansons de Piché et de Rivard. Dans l'assistance, étonnamment jeune, on aimait pour vrai.

Les hits et les classiques y sont passés, entraînant à chaque fois une pluie d'applaudissements: Cochez oui, Cochez non; Méfiez-vous du grand amour; L'escalier; Sherfferville; Le renard et le loup; J'ai peur, j'ai peur — dédié tout spécifiquement au super manager Le Monstre, qui fait face à la scène flottante — etc. Michel Rivard y est aussi allé de quelques « oeuvres de jeunesse » qui datent de l'époque de Beau Domage.

Et Paul Piché a particulièrement soulevé la foule lorsqu'il s'est mis à courtoiser le gardien de sécurité posté devant la scène en chantant *Ses yeux*!

Concerts Coors et CKMF Présentent:

Whitney Houston

Forum de Montréal
Lundi 25 août
20h00

CONCERTS
Coors
CONCERTS

Venez vivre la musique.

Billets 23.50\$ et 19.50\$ en vente aujourd'hui à compter de 10h00
aux guichets du Forum et à tous les comptoirs Ticketron
(+ frais de service)

du cœur...
au ventre



via veneto
5486, boul. Saint-Laurent
(coin Saint-Viateur)
Tél.: (514) 273-4097

Moscou autorise Contrôle routier

■ MOSCOU (AFP) — Interdit pendant quinze ans en URSS pour son non-conformisme et sa vision subjective de la guerre, un film du réalisateur soviétique Alexei Guerman, *Contrôle routier*, a enfin obtenu une autorisation de sortie.

Présenté pour la première fois à la presse, avant sa projection dans des cinémas de Moscou, *Contrôle routier* est sans doute le plus original des films soviétiques

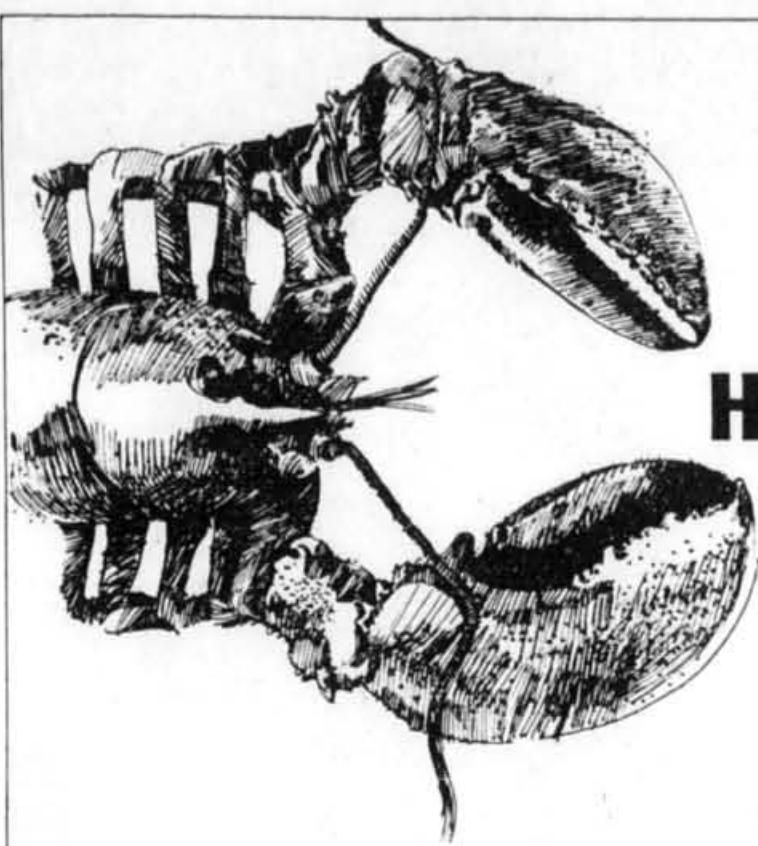
ayant la Deuxième guerre mondiale pour thème.

Guerman s'attache à démontrer que la vérité n'est pas une : son héros positif ne correspond en rien à l'idée que s'en fait le régime. C'est en l'occurrence un lieutenant qui traite avec humanité le prisonnier dont il a la charge — un soldat ukrainien qui souhaite rallier l'Armée rouge après avoir combattu dans les rangs nazis — et qui

n'hésite pas à narguer son supérieur, un homme hystérique et ambitieux.

La sortie de ce film constitue un petit événement, alors que les autorités soviétiques s'attachent à confiner l'artiste dans un rôle militant, avec pour seule mission de forger l'homme soviétique, responsable, droit et dans la ligne. Elle reflète le débat entre tenants de l'orthodoxie et partisans d'une plus grande liberté artistique.

THE POGUES
MIRROIR
CE SOIR - 20 H.
Inv. Special MOJO NIXON & SKID ROPER
5240, av. du Parc
Inf.: 270-7848
Billets au Club Soda et Ticketron



Tant qu'il y en aura

HOMARDS COMPLETS... UN PRIX QUI PLAÎT.

695\$

pour ajouter à votre repas,
un bon homard de 3/4 lb.

1495\$

pour deux beaux homards
de 3/4 lb.

Et pour compléter votre souper...

- les soixante régals de notre célèbre table de crudités
- une miche de bon pain chaud • un choix de pommes de terre
- un légume • et, au dessert, notre tarte aux pommes maison.

Chez
la Mère Tucker
ROSBIE - FRUITS DE MER - GRILLADES

CENTRE-VILLE: 1175, place de Frère André 866-5525 ST LAURENT: 6971, chemin Côte de Liesse 737-0092

LES SPECTACLES LÖWENBRÄU

Chaque soir à 21h, Löwenbräu présente des spectacles de jazz gratuits en direct de la scène Löwenbräu, angle de Maisonneuve et St-Denis (métro Berri). En reprise au Club Soda à 23h30; entrée gratuite. Jazz et Löwenbräu... des plaisirs qu'on savoure.

Vendredi 4 juillet
Carl Tremblay Blues Band
Samedi 5 juillet
Jimmy Johnson

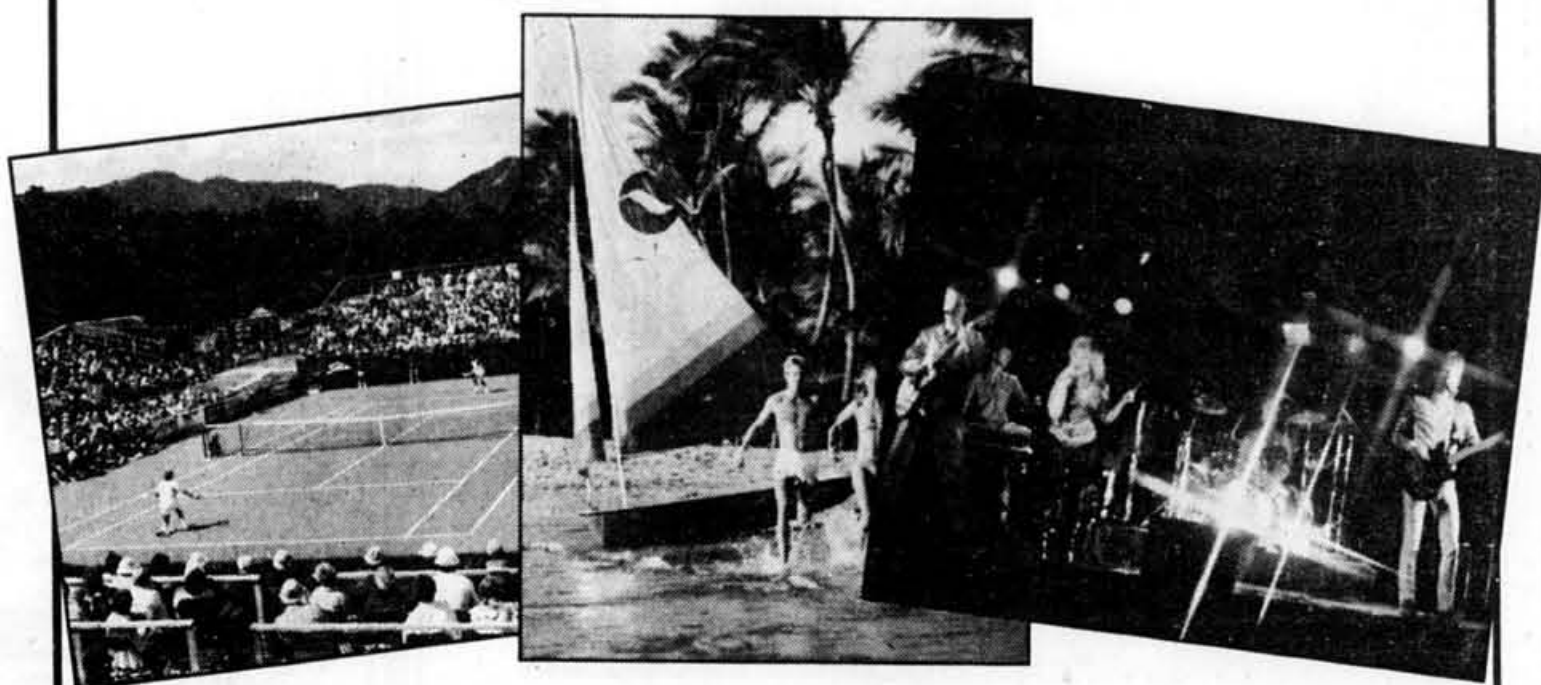


LÖWENBRÄU

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Du 27 juin au 6 juillet

Participez au concours "Choix de vacances Coors"



Pour vos vacances, vos sports ou votre musique préférés, faites votre choix!

Exposez-nous, en 25 mots ou moins, quel serait votre "Choix de vacances Coors".

Aimeriez-vous assister à un grand événement sportif tel Wimbledon? Ou profiter d'un concert en direct, en partageant peut-être aussi un voyage d'une semaine avec un groupe rock? Ou simplement des vacances passées dans la détente, à la plage, à Waikiki ou à Rio? Faites-nous part de votre choix et des raisons qui le motivent. Vous pourrez gagner 5 000\$ pour votre "Choix de vacances Coors".

Utilisez le formulaire officiel de participation ou une feuille de papier et postez votre inscription à:

Concours "Choix de vacances Coors",
C.P. 6375, Montréal, Québec H3C 3L2

Participez autant de fois que vous le désirez, à raison d'une seule inscription par envoi postal. Assurez-vous de joindre vos nom et adresse.

ckoi 97
LE SAISON MONTRÉAL

RÈGLEMENTS OFFICIELS - SANS OBLIGATION D'ACHAT

1. Ce concours est ouvert à tout personne d'âge majeur résidant au Québec ou en Ontario. Inscription nulle quand la loi l'interdit ou impose des restrictions. Participation interdite aux employés et aux familles des employés des Brasseries Molson du Canada Ltee, des succursales, des compagnies affiliées, des vendeurs, des distributeurs, des agences de publicité, des agences de promotion des ventes, et de l'organisation du jury. Des pièces justificatives et une autorisation d'utilisation pourront être demandées. 2. Pour s'inscrire, remplir le formulaire officiel de participation et y joindre la description de vos vacances Coors, en 25 mots maximum. Les inscriptions peuvent aussi se faire sur papier de format 8 1/2" x 11". Une inscription par enveloppe. Adresser à: Concours Vacances Coors, C.P. 6375, Montréal, Québec H3C 3L2. Les inscriptions doivent nous parvenir avant le 21 juillet 1986, à minuit. L'organisateur n'est pas responsable des inscriptions parvenues après la date limite, égarées ou acheminées par erreur vers un autre destinataire. Toute inscription est la propriété des Brasseries Molson du Canada Ltee. Aucune ne sera retournée. Aucun courrier n'accusera réception de l'inscription et aucune correspondance ne s'établira avec le concurrent. 3. Les bulletins de participation seront jugés par un jury indépendant. Les bulletins seront jugés comme suit: un tiers pour la créativité, un tiers pour l'originalité de pensée, un tiers pour le style écrit. Seuls les bulletins de participation lisibles seront pris en considération. La description des vacances Coors devra nommer un lieu ou un événement réel et donner les raisons, de ce choix. Les décisions des juges sont irrévocables. Les gagnants seront avisés par courrier le 30 septembre 1986, au plus tard. 4. Les prix, sept grands prix seront remis. Pour cinq inscriptions en Ontario, une inscription en anglais et une inscription en français au Québec. Chaque grand prix est de \$5,000, offerts par les Brasseries Molson du Canada Ltee, et à utiliser pour vos vacances Coors. Aucun voyage réel ne sera offert. En s'inscrivant au concours, les gagnants s'engagent à accepter la publication de leur nom, de leur photo et de leur bulletin de participation à des fins commerciales et publicitaires par les Brasseries Molson du Canada Ltee. 5. Tous les prix seront remis. Les impôts sont la responsabilité du gagnant. Limité à un prix par foyer. Pour recevoir une liste des gagnants, envoyez une enveloppe timbrée de format #10 avec vos nom et adresse à: Concours Vacances Coors, C.P. 6375, Montréal, Québec H3C 3L2. Les noms des gagnants seront annoncés par les Brasseries Molson du Canada Ltee, le 31 décembre 1986 au plus tard. Tout litige quant à la conduite et à l'attribution d'un prix de concours publicitaire peut être soumis à la Régie des loteries et des courses du Québec. Les prix seront envoyés par la poste.

Coors

Santhe Record Man

LE DISQUAIRE LE PLUS GRAND ET LE PLUS CONNU AU CANADA

SAMEDI 5 JUILLET À 9H SEULEMENT

LUNDI 7 JUILLET À 9H30 SEULEMENT

4.99
Long-jeu ou cassette scellée directement de la manufacture.

4.99
Long-jeu ou cassette scellée directement de la manufacture.

CHRIS DE BURGH
«Into the Light»
incluant «Fire on the Water, Lost Nights» et d'autres.
LONG-JEU OU CASSETTE
QUANTITÉ LIMITÉE - UN PAR CLIENT

THE CURE
«Standing on a Beach»
incluant: «The Singles, The Lovecats» et d'autres.
LONG-JEU OU CASSETTE
QUANTITÉ LIMITÉE UN PAR CLIENT



THE CHICK COREA
Elektric Band
L.-J. OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT **7.99**



VAN MORRISON
«Live at the Grand Opera House Belfast»
L.-J. OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT **7.99**



MADONNA
«True Blue»
L.-J. OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT **6.99**



THE POGUES
«Rum, Sodomy and the Lash»
L.-J. OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT **5.99**



A SALUTE TO MISS LIBERTY
L.-J. OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT **4.99**



QUEEN
«A Kind of Magic»
L.-J. OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT **6.99**



KATRINA AND THE WAVES
«Wishes»
L.-J. OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT **6.99**



FRANK MARINO
«Full Circle»
L.-J. OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT **6.99**



BRYAN ADAMS
«Rockin' On»
L.-J. OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT **6.99**



JOE JACKSON
«Big World»
L.-J. OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT **7.99**

VENTE À VOILE DE SAM



JEFFREY OSBORNE
«Love»
L.-J. OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT **6.99**



E.G. DAILY
«Daily Wild»
L.-J. OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT **6.99**



CHRIS DE BURGH
«The Celtic Heart»
L.-J. OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT **4.99**



CULTURE CLUB
«Kiss a Girl»
L.-J. OU CASS.
CHEZ SAM SEULEMENT **6.99**

INVESTISSEZ DES MAINTENANT AIGUILLES À DIAMANT
Heures d'ouverture: du lundi au mercredi de 9 h 30 à 18 h; jeudi et vendredi de 9 h 30 à 21 h; samedi de 9 h à 17 h.
399, rue Sainte-Catherine Ouest (métro P.-D.-A.)
6962, rue Saint-Hubert / CENTRE COMMERCIAL BEACONSFIELD / CENTRE ROCKLAND

PRINCE
Under the
(CHERRY MOON)



LEADER: BRUCE, PRINCE & CARMELLO. RUFFALO AND TRISTEY PRODUCTION. A FILM BY PRINCE
UNDER THE CHERRY MOON. PRINCE, JEREMY BENTON, STEVE BEAHM, EMMANUELLE SAILLET,
ALEXANDRA STEWART, AND INTRODUCING BRUNO SCOTT THOMAS, AND ANDREAS ARNIS AT THE
ARTISTES. BRUNO SCOTT THOMAS. BRUNO SCOTT THOMAS. BRUNO SCOTT THOMAS. BRUNO SCOTT THOMAS.
MUSIC BY CARMELLO CUTLER. MUSIC BY PRINCE & THE NEW POWER GENERATION. MUSIC BY PRINCE & THE NEW POWER GENERATION.
DIRECTED BY ROBERT CAVELLO. JOSEPH RUFFALO AND STEVEN RUFFALO. JOSEPH RUFFALO AND STEVEN RUFFALO.

PALACE 690 STE-CATHERINE O. 866-6991
PLACE DU PARC 3575 AVE DU PARC 644-9470
LAVAL CENTRE LAVAL 666-7776
Cinéparc DOLLARD TRANS-CANADIENNE sortie 55 684-8442

PRESENTÉ PAR:
ckoj 97
AUCUN LAISSEZ-PASSER

PALACE 2-LAVAL 4-PLACE DU PARC 3 12:00-1:55-3:50-5:45-7:40-9:35
PALACE Ven Sam Couche tard 11:35
LAVAL Sam Couche tard 11:35
CINE-PARC DOLLARD 3
LES PORTES OUVERT À 7:30. LE SPECTACLE DÉBUTE AU CRÉPUSCULE.

Plus au Cinéparc: «PURPLE RAIN»

«MONDO CANE 1986, UNE VISION AUTHENTIQUE
ET DÉCADENTE DU MONDE D'AUJOURD'HUI»
—Cinéma

TABOUS CHOQUANT
RITES SEXUELS ÉTRANGES
MOEURS VIOLENTES
BORDÉL POUR FEMMES
SECTES RELIGIEUSES
TRAFFIC D'ENFANTS

LES INTERDITS DU MONDE
un film de Chantal Lasbats

BALI
RIO
BERLIN
AMSTERDAM
PARIS
TOGO
NEW YORK
PHILIPPINES

Le PARISIEN 480 STE-CATHERINE O. 866-3856
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 383-7820

PARISIEN 4 1:00-2:45-4:30-6:15-8:00-9:45 Ven Sam Couche tard 11:15
VERSAILLES 2 Sam Dim 1:00-2:45-4:30-6:15-8:00-9:45
Sem 6:15-8:00-9:45

«UN FILM FASCINANT...
DES ACTEURS EXCELLENTS***»
— Richard Gay, BON DIMANCHE.
— Bruce Bailey, THE GAZETTE

Du réalisateur de
«CARMEN» et «NOCES DE SANG»

un film de **CARLOS SAURA**

LES YEUX BANDÉS

Avec: **GERALDINE CHAPLIN**

Le PARISIEN 480 STE-CATHERINE O. 866-3856
1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
Ven Sam Couche tard 11:25

Cinéparc DOLLARD
TRANS-CANADIENNE sortie 55 684-8442

Les portes ouvrent à 19:30
Enfants 13 ans et moins admis
gratuitement en tous temps.

Adultes et Adolescents... \$5.50
Mardi... \$2.50
Jeudi... \$5.00 par auto

1 **TOM CRUISE**
TOP GUN

2 **BIG TROUBLE**
LITTLE CHINA
KURT RUSSELL

3 **PRINCE**
Under the
CHERRY MOON

4 **RUNNING SCARED**
GREGORY HINES
BILLY CRYSTAL

PLUS Summer Renta PLUS **HIGHLANDER**
PLUS **Purple Rain** PLUS **WISE GUYS**

RUTHLESS REVIEWS:

“THE FUNNIEST MOVIE SO
FAR THIS YEAR.”
— Scot Haller, **PEOPLE**

“THE AUDIENCE WAS
LAUGHING THEMSELVES
SICK AND SO WAS I.”
— Joel Siegel, **GOOD MORNING AMERICA**

“THE LAUGH RIOT OF
THE SUMMER.”
— Rex Reed, **NEW YORK POST**

RUTHLESS PEOPLE

DANNY DEVITO JUDGE REINHOLD HELEN SLATER BETTE MIDLER
as Barbara Stone

TOUCHSTONE FILMS presents a production by SILVER SCREEN PARTNERS II: A ZUCKER, ABRAMSON, ZUCKER FILM “RUTHLESS PEOPLE” A WARNER/LANCASTER PRODUCTION
DANNY DEVITO - JUDGE REINHOLD - HELEN SLATER and BETTE MIDLER as Barbara Stone. Executive Producers: RICHARD WAGNER and JOHANNA LANCASTER and WALTER VETTER
Written by DALE LAUNER. Produced by MICHAEL PEYSER. Directed by JIM ABRAMSON, DAVID ZUCKER, JERRY ZUCKER. © 1986 Touchstone Home
Color by M. L. L. Original Motion Picture Soundtrack Album Available On: Atlantic Records and Cassettes. Distributed by BUREAU MEDIA DISTRIBUTION CO. INC.

LOEWS 954 STE-CATHERINE O. 861-7437
KENT 6100 SHERBROOKE O. 489-9703
DORVAL 250 AVE. DORVAL 631-8586

AUCUN LAISSEZ-PASSER

LOEWS 3 12:15-2:15-4:15-6:15-8:15 Ven Sam Dernier Spectacle 10:15
LOEWS 2-DORVAL 2 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
LOEWS Seulement, Ven Sam Dernier Spectacle 11:15
KENT 2 Sam Dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Sem 7:15-9:15

Cinéma Unis
affilié à **PARISIEN**

Vendredi et Samedi
spectacles pour couche-tard aux
LOEWS, PALACE et PARISIEN

GREGORY HINES
BILLY CRYSTAL

RUNNING SCARED

A TURMAN-FOSTER COMPANY PRODUCTION
A PETER HYAMS FILM

“RUNNING SCARED” STEVEN BAUER Music by ROD TEMPERTON Story by GARY DE VORE Screenplay by GARY DE VORE and JIMMY HUSTON
Executive Producer PETER HYAMS Produced by DAVID FOSTER and LAWRENCE TURMAN Directed by PETER HYAMS

AUCUN LAISSEZ-PASSER

LOEWS 954 STE-CATHERINE O. 861-7437
LAVAL CENTRE LAVAL 666-7776
KENT 6100 SHERBROOKE O. 489-9703

KENT 1 Sam Dim 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30 Sem 7:30-9:30
LOEWS 1-LAVAL 2 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30 Sam Couche tard 11:30
LOEWS Seulement Ven Couche tard 11:30
CINE-PARC DOLLARD 4
LES PORTES OUVERT À 7:30. LE SPECTACLE DÉBUTE AU CRÉPUSCULE.
Egalement à l'affiche aux cinémas CARREFOUR DE L'ESTRIE à Sherbrooke et
LES PROMENADES à Gatineau.

Cinéparc DOLLARD TRANS-CANADIENNE sortie 55 684-8442

Plus au Cinéparc:
«WISE GUYS»

SCHWARZENEGGER
RAW DEAL

Le PARISIEN 480 STE-CATHERINE O. 866-3856
1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
Ven Sam Couche tard 11:20

STALLONE
COBRA

Adultes... \$6.00
Adolescents... \$5.50
Enfants... \$2.50
Age d'Or... \$2.50

70MM **STEREO**
PALACE 690 STE-CATHERINE O. 866-6991
12:35-2:25-4:15-6:05-7:55-9:45
Ven Sam Couche tard 11:35

AVANT-PREMIÈRE SAMEDI SOIR!

ROBIN WILLIAMS PETER O'TOOLE RICK MORANIS

CLUB PARADISE

The vacation you'll never forget—
no matter how hard you try.

WARNER BROS. PRESENTS A MICHAEL SHAMBERG PRODUCTION A HAROLD RAMS FILM
“CLUB PARADISE” JIMMY CLIFF • TWIGGY • ADOLPH CAESAR • EUGENE LEVY • AND JOANNA CASSIDY • ANDREA MARTIN • BRIAN DOYLE-MURRAY
AND ALAN GREISMAN • ED RIBOTO • TOM LEOPOLD • CHRIS MILLER • DAVID STANTISH • HAROLD RAMS • BRIAN DOYLE-MURRAY
ORIGINAL SOUNDTRACK ALBUM ON JOLIBEA RECORDS AND CASSETTES. © 1986 WARNER BROS. A & A FILM COMMUNICATIONS INC. ALL RIGHTS RESERVED.

SAMEDI À 18:15 **PALACE** 690 STE-CATHERINE O. 866-6991
DORVAL 260 AVE. DORVAL 631-8586

Notre programme régulier
«FERRIS BUELLER'S DAY OFF» suivra à 20:15

SAMEDI À 19:15 **DORVAL** 260 AVE. DORVAL 631-8586
Notre programme régulier
«TOP GUN» suivra à 21:15

PRENDRA L'AFFICHE VENDREDI 11 JUILLET

PRIX DU CINÉMA CONTEMPORAIN
Sélection officielle Cannes

NEIGE

ÉLYSÉE

Sam Dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
Sem 7:15-9:15

LA REVANCHE DE FREDDY
(ELM STREET)

Le PARISIEN 480 STE-CATHERINE O. 866-3856
1:10-2:50-4:30-6:10-7:50-9:30
Ven Sam Couche tard 11:10

Cinéma Unis

Jack Burton's in for some serious trouble and you're in for some serious fun.

BIG TROUBLE IN LITTLE CHINA



TWENTIETH CENTURY FOX Presents A TAT-BARON-MONASH Production
"BIG TROUBLE IN LITTLE CHINA" KURT RUSSELL KIM CATTALL DENNIS DUN
Music by JOHN CARPENTER in association with ALAN MENSHIN Visual Effects by RICHARD EDLING Executive Producers PAUL MONASH and KETTER BARISH
Written by GARY GILMAN and DAVID Z. WILKINSON Adaptation by W.G. RICHTER Produced by LARRY J. FRANCO Directed by JOHN CARPENTER
Aucun laissez-passer pour ce film

70MM DOLBY STEREO	DOLBY STEREO
YORK 1487 STE CATHERINE O. 937-8978	DORVAL 290 Ave. DORVAL 531-6566
CAPITOL 856 STE CATHERINE E. 849-0247	GREENFIELD PARK 591 BOUL. TASCHEAU 671-6129
LAVAL CENTRE LAM 688-7776	Cinéparc DOLLARD TRANS-CANADIENNE suite 55 684-8442

YORK-LAVAL 3-CAPITOL-DORVAL 1-GREENFIELD 1
12:20 2:10 4:05 6:00 7:50 9:45
YORK et LAVAL Seulement, Sam Couche tard 11:40
CINE PARC DOLLARD 2 LES PORTES OUVERT A 7:30.
LE SPECTACLE DEBUTE AU CREPUSCULE.
Egalement à l'affiche au cinema DES PROMENADES à Gatineau.

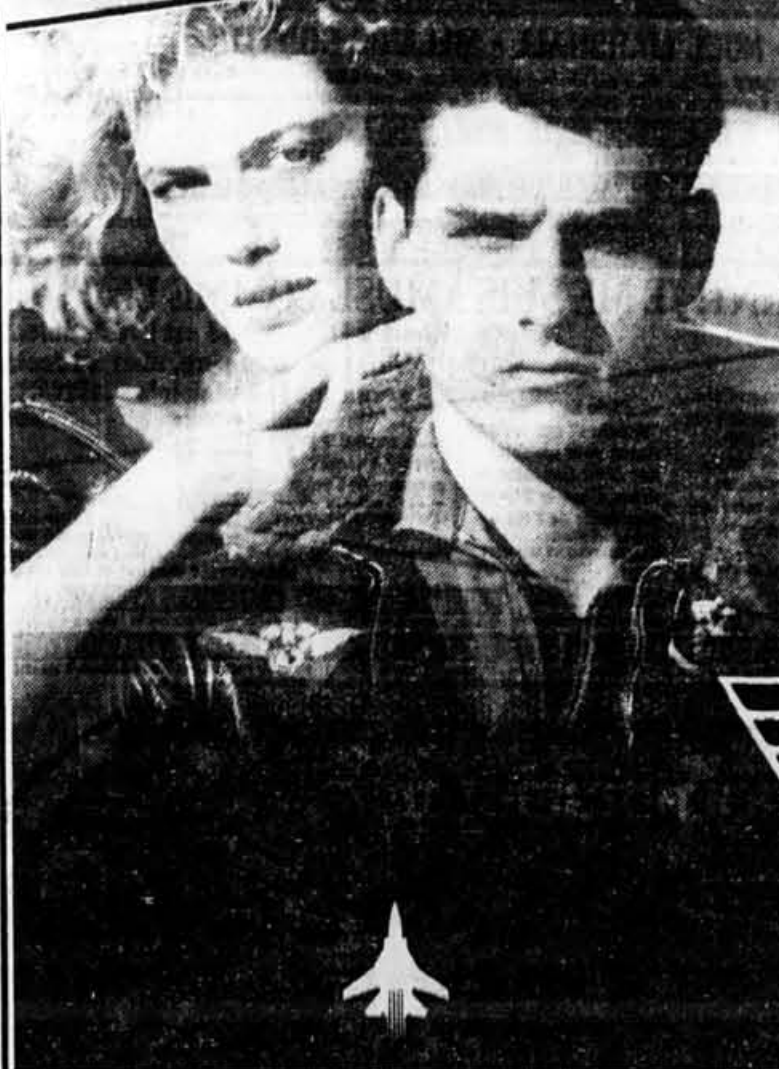
Plus au Cinéparc: «HIGHLANDER»

FERRIS BUELLER'S DAY OFF



MATTHEW BRODERICK
PALACE FAIRVIEW
608 STE CATHERINE O. 866-6991 CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8050
PALACE 3 12:15 2:15 4:15 6:15 8:15 Ven Sam Couche tard 10:15
PALACE 4 1:15 3:15 5:15 7:15 9:15 Ven Sam Couche tard 11:15
PALACE 5 12:45 2:45 4:45 6:45 8:45 Ven Sam Couche tard 10:45
PALACE 6 1:45 3:45 5:45 7:45 9:45 Ven Sam Couche tard 11:45
FAIRVIEW 1 1:15 3:15 5:15 7:15 9:15

VERSION FRANÇAISE



Version française aux 4 Cinés

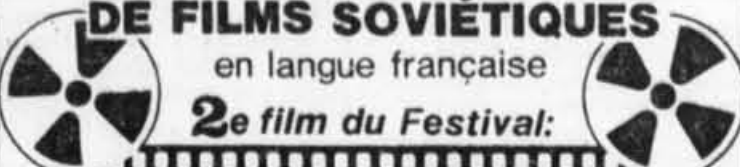
Le PARISIEN 501 STE CATHERINE O. 866-3550	LAVAL CENTRE LAM 688-7776
GREENFIELD PARK 591 BOUL. TASCHEAU 671-6129	VERSAILLES 13 R. VERSAILLES 515-8000

Version anglaise aux 3 Cinés

IMPERIAL 1430 BLVD. 940-7102	THX	DORVAL 260 Ave. DORVAL 531-6566
--	------------	---

L'Élysée en association avec Film 2000 présente

SON PREMIER FESTIVAL DE FILMS SOVIÉTIQUES en langue française



ANNA KARÉNINE

une film de ALEXANDRE ZARKHI d'après l'oeuvre de LEON TOLSTOI

Suivront: SANS TÉMOINS — UNE ROMANCE CRUELLE
NOUS SOMMES DU JAZZ — ANUTA — TCHAIKOVSKY

GAGNEZ!
Gagnez un voyage en URSS pour 2 personnes

Le tirage aura lieu à la fin du Festival

ÉLYSÉE Sam Dim 12:05-2:25-4:45-7:05-9:25
25 MILTON 842-6003 Sem 7:05-9:25

WALT DISNEY PICTURES PRESENTS THE GREAT MOUSE DETECTIVE



WALT DISNEY PICTURES presents THE GREAT MOUSE DETECTIVE
produced in association with SILVER SCREEN PARTNERS II Music: HENRY MANCINI
Produced by DE LUXE Distributed by SILVER SCREEN PARTNERS II INC. © 1986 The Walt Disney Company

A classic Disney cartoon
STARRING MICKEY MOUSE, DONALD DUCK AND GOOBY
"CLOCK CLEANERS"

GAGNEZ UN CHIEN BASSET DE RUS PET CENTRE

Complétez un formulaire aux cinémas participants.

LOEWS 954 STE CATHERINE O. 861-7437	FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697-8050
Le CINÉMA Ave. GREENE WESTMOUNT 931-2477	PLACE DU PARC 3575 Ave. du PARC 644-9470
LAVAL CENTRE LAM 688-7776	

LOEWS 4-PLACE DU PARC 1 12:30 2:30 4:30 6:10 8:00
LOEWS Seulement, Ven Sam Dernier Spectacle 10:30
LOEWS 5-PLACE DU PARC 2 1:40 3:30 5:20 7:10 9:00
LOEWS Seulement, Ven Sam Couche tard 10:50
LE CINÉMA-FAIRVIEW 2-LAVAL 5 12:55 2:35 4:15 5:55 7:35 9:15
LAVAL Seulement, Sam Couche tard 10:55
Egalement à l'affiche au cinema DES PROMENADES à Gatineau.

CAPTIVANT

"Très efficace, très 'punché', captivant.
TOP GUN
sera un des 'TOP FILMS' de l'été"

-Richard Gay, BON DIMANCHE

INCROYABLE

"...Excitant...terrifiant...l'écran explose!
Incroyable."

-Joel Siegel, ABC-TV

TOM CRUISE
KELLY MCGILLIS



PARAMOUNT présente une production
DON SIMPSON/JERRY BRUCKHEIMER
Avec TOM CRUISE - KELLY MCGILLIS - VAL KILMER
ANTHONY EDWARDS et TOM SKERRITT
Produit par DON SIMPSON et JERRY BRUCKHEIMER-Réalisé par TONY SCOTT
Un film PARAMOUNT

LAVAL 1-PARISIEN 1 12:45-2:55-5:05-7:15-9:25
LAVAL Sam Couche tard 11:45
PARISIEN 1 Sam Couche tard 11:40
VERSAILLES 1 Sam Dim 12:45-2:55-5:05-7:15-9:25 Sem 7:15-9:25
GREENFIELD 2 12:30-2:30-4:30-6:30-8:30
GREENFIELD 3 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
Egalement à l'affiche au cinema CARREFOUR DE L'ESTRIE à Sherbrooke

IMPERIAL - DORVAL 3 12:40-2:50-5:00-7:10-9:20 IMPERIAL Seulement, Sam Couche tard 11:30 CINE PARC DOLLARD 1 LES PORTES OUVERT A 7:30.	Cinéparc DOLLARD TRANS-CANADIEN suite 55 684-8442
--	---

Plus au Cinéparc: «SUMMER RENTAL»

HUEY LEWIS AND THE NEWS ET LES AUTRES

Un « festival » rock à Montréal à la fin août

■ Huey Lewis and the News, l'un des meilleurs groupes rock américains de la décennie, donnera son spectacle le 25 août au parc Jean-Paul II (Parc Jarry). Huey Lewis se produira donc à Montréal le même soir que la chanteuse Whitney Houston, qui, elle, sera au Forum.

Festival Events, une branche de la compagnie Wrangling Bros, présentera Lewis ainsi que plusieurs shows rock d'envergure internationale au cours de la dernière semaine d'août. Après un spectacle entièrement québécois le 23 août, on mentionne les noms d'Air Supply, le 24 août, Elton John le 26, Miami Sound Machine le 27, Honeymoon Suite le 30, et Eurythmics le 31. Il est même question que Prince soit de la partie, le 1er septembre.

Comme Wrangling Bros par-

rairie cette semaine de spectacles, il ne faudrait pas s'étonner de voir s'installer un cirque au parc Jean-Paul II. Festival Events vient tout juste de présenter une telle série de spectacles à Memphis, Tennessee, et s'apprête à faire de même à St. Paul, Minnesota, à compter du 11 juillet.

Huey Lewis and the News, dont le prochain disque doit être lancé incessamment, s'annonce donc à Montréal fort du succès de son album de 1984, Sports, qui contenait, entre autres succès, I Want A New Drug et If This Is It. Mais c'est avec The Power of Love, extrait de la bande sonore du film Back to the Future, que Lewis a connu son plus grand succès, en 1985.

Tous les détails de la série de spectacles de Festival Events seront dévoilés lors d'une conférence de presse, la semaine prochaine.



Madame Parent-Paré et sa petite meute...

DONUT

Le jeune théâtre est bien servi

Donut, de Jean-François Caron, dans la cour intérieure de l'École Nationale de Théâtre (5030 Saint-Denis à Montréal) jusqu'au 9 août. Avec André Barnard, Julie Castonguay, Patrice Coquereau, Luc-Martial Dagenais, Vincent Houdet, Sylvie Drapeau et Claire Normand. Mise en scène de René-Richard Cyr, assisté de Lou Arleau. Scénographie Richard Morin. Direction technique Stéphane Brunelle. Son et régie: Mario Bergeron. Musique Luc-Martial Dagenais. Direction de production: Dominique Champagne.

■ A Montréal, dans la cour intérieure de l'École Nationale de Théâtre, des finissants en option théâtre de différentes institutions ont monté un étonnant spectacle avec l'aide de René-Richard Cyr.

RAYMOND BERNATCHEZ

La cour intérieure a été transformée en prison pilote dans laquelle sont incarcérés quelques adolescents rêvant d'évasion et d'une bouffe mémorable dans un « donut » une fois la liberté conquise. C'est du sur mesure pour un jeune public, pour les amateurs de théâtre expérimental ou pour ceux qui recherchent le dépaysement au théâtre. On découvre de nouveaux talents, un petit monde à mi-chemin entre le ciel et l'enfer, une audacieuse mise en scène ainsi qu'une ingénieuse scénographie.

Donut répond à deux besoins. Il offre d'abord à un public plus exigeant, en période estivale, autre chose qu'un divertissement léger. Puis le spectacle propose en quelque sorte une réflexion sur la situation des jeunes paumés de notre société par une évocation symbolique de leur condition humaine.

Toute l'équipe a travaillé un an pour élaborer le concept de Donut. C'est le lieu de la représentation, l'École Nationale de Théâtre, qui a suggéré l'idée de départ : faire évoluer les comédiens dans une prison pour délinquants.

Il faut se rappeler que cet édifice abritait antérieurement la Cour Juvenile, antichambre des « écoles de réforme ». Quelques « cachots d'attente » subsistent toujours, témoignant de la vocation de l'immeuble et des traitements médicaux appliqués à de jeunes enfants dans les années 40-50.

Dans la prison pilote de 1980, Josef (Julie Castonguay),

Mario (Patrice Coquereau), Piranha (André Barnard), Liette (Claire Normand), Bruno (Vincent Houdet) rêvent donc de prendre la clef des champs et de se retrouver à l'air libre sur le macadam. Un sympathique gardien, Johnny (Luc-Martial Dagenais) et la terrible directrice de l'institution, Mme Parent-Paré (Sylvie Drapeau) ont pour mission de les maintenir dans le cadre rigide du système pénitentiaire.

Les personnages sont remarquablement bien typés. Les comportements, les attitudes, le langage de chacun diffèrent. Le jeune créateur de ce petit univers, Jean-François Caron, possède donc toutes les dispositions pour apporter une contribution essentielle à notre dramaturgie. L'action est peut-être trop répétitive mais l'attrait de Donut est ailleurs, dans ses personnages et son atmosphère à nul autre comparable.

Il est tout de même significatif que cette jeune équipe ayant à se débattre pour s'ouvrir les sentiers de la création ait choisi d'incarner des jeunes gens de leur âge sous équipés pour s'intégrer à la société organisée. Punks, analphabètes, incompris, mal aimés par l'autorité maternelle (la directrice de la prison), parviennent à établir entre eux des rapports d'amitié et de fidélité sous l'oeil complaisant du gardien (l'autorité paternelle).

La société est pour les jeunes une prison pilote. On leur offre le gîte et le couvert mais pas davantage. La directrice-mère est hystérique et psychologiquement détraquée. Elle incarne pourtant le pouvoir ultime. Comment s'évader de cette geôle pour se retrouver à l'air libre ? Malgré les mitrailleuses. Malgré la surveillance constante. Bruno, le « débile » compte sur les extra-terrestres pour le tirer de là. Parce qu'il n'a plus rien à attendre de ses semblables. Les autres opteront pour un plan plus terre-à-terre. C'est pourtant Bruno qui parviendra à trouver une solution, simple comme l'oeuf de Colomb. Bienheureux les simples car ils peuvent imaginer des formes d'évasion qui déroutent totalement ceux qui ne comprennent jamais rien à la force créatrice.

Les Cent jours : 44 artistes

■ Les œuvres de quarante-quatre artistes du Canada, des États-Unis et de l'Europe seront « mis en lumière » durant les Cent jours d'art contemporain de Montréal, du 1er août au 2 novembre.

RENÉ LANDRY

C'est en effet autour du thème de la lumière que le Centre international d'art contemporain (CIAC) de Montréal a décidé de faire tourner cette deuxième édition des Cent jours, *Lumières: perception-projection*, à la Place du Parc, angle Prince-Arthur et avenue du Parc.

Le directeur du CIAC et commissaire-conservateur de l'exposition, M. Claude Gosselin, a scrupuleusement choisi les hologrammes, les installations, les photographies, les projections et les sculptures qui seront en montre.

Le public pourra redécouvrir les beautés de la lumière sous tous ses angles et constater ses différentes caractéristiques à travers les travaux des spécialistes de l'art contemporain.

Entre autres plaisirs pour l'œil: les œuvres minimalistes de l'Américain Dan Flavin et les projections d'Andrew Ginzel et de Kristin Jones, également Américains.

Flavin utilise des néons de toutes sortes tandis que Ginzel et Jones tirent le meilleur

ART CONTEMPORAIN

leur production des splendeurs et des couleurs du feu.

Le Français Daniel Buren, qui vient tout juste de remporter le grand prix de la Biennale de Venise, viendra à Montréal, le temps d'y laisser ses œuvres. On se souvient que les fameuses colonnes, qu'il avait installées au Palais Royal de Paris ont déjà créé un certain scandale, parce qu'elles « trop contemporaines ».

La plupart des œuvres seront

exposées pour la première fois à Montréal et certaines d'entre elles ont été conçues spécialement pour l'exposition.

Les ateliers-lumières permettront d'autre part aux visiteurs de recréer des environnements par et avec la lumière à l'aide de structures mobiles, de sources lumineuses et de divers matériaux. Il leur sera par la suite plus facile de saisir les zones secrètes ou prend forme l'imagination des exposants.

Grâce aux promenades-lumières, une marche guidée d'environ une heure dans le centre-ville et dans le Vieux-Montréal, permettra aux visiteurs d'examiner la subtilité des jeux de lumière sur certains édifices ou monuments.

Les amateurs de photographie peuvent aussi participer à l'exposition des Cent jours d'art contemporain, en envoyant leurs photos, couleurs ou noir et blanc, au CIAC (C.P. 760). Une seule condition: qu'elles aient rapport avec le thème de la lumière.

FILMS FILMS

EN PRIMEUR

PARTENAIRES DEMANDEES

La Séductrice Secrète

PAPINEAU 1 omega 2

SEXORAMA

EVE

VIDEO CASSETTES ON SALE

CINÉ-PARCS

24 ÉCRANS!

moins de 14 ans admis gratuitement

3^e film dans tous les CINÉ-PARCS! VENDREDI & SAMEDI!

Odeon Boucherville
Châteauguay
Laval
St-Jérôme
Vaudreuil
St-Eustache
Repentigny
St-Hilaire



Gilles Latulippe à Montréal en direct

■ Le comédien Gilles Latulippe, qui en a fait rire plus d'un depuis le début de sa carrière, sera la toute nouvelle tête d'affiche d'une chronique humoristique à l'émission *Montréal en direct*. S'inspirant du courrier que lui feront parvenir les auditeurs de l'émission, Gilles Latulippe y ira d'anecdotes et de gags amusants tous les mardi et jeudi soir, des 1^{er} septembre.

HORAIRE RÉVISÉ

18:00 — Les Carnets de l'aventure (Reprise à 23h15).

20:00 — **Exclusif**
Concert avec John Williams et le Boston Pops.

21:35 — Station Soleil
Invités: François Dompière, Ronald Bourgeois, Louise Forestier, Sophie Lapierre et Agnès Grosman.

22:00 — **ABC Special**
Anim.: Barbara Walters et Hugh Downs.

PREMIERE CANADIENNE

glamour Romance

CINÉMA L'AMOUR

4015 ST LAURENT

BRADOR ENFIN DE RETOUR

LA COMÉDIE MUSICALE DE BROADWAY

CACHANT DE 7 TONY AWARDS

La compagnie de tournée nationale

EVITA

FLORENCE LACEY

REPRÉSENTANT SON RÔLE DE BROADWAY

Mardi 5 août au vendredi 8 août — 20h

Samedi 9 août — 18h & 22h

Dimanche 10 août — 14h30 & 19h30

800-551-1111

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

8. RETOUR VERS L'AVENIR

12.35, 2.45, 4.55, 7.05, 9.15

desjardins 1

L'IMAGINATION À L'ÉTAT PUR

C'est dans votre tête

12.45, 2.55, 5.05, 7.15, 9.25

desjardins 4

1-CLUB 66

2. INITIATION DE VIRGINIE

3. JOSEPHINE

DES 12.00

desjardins 3

POUR TOUS CEUX QUI RÉVENT DE TOMBER EN AMOUR CET ÉTÉ...

Venez voir la comédie la plus romantique de l'année!

Conquêtes de Vacances

THE SURE THING

2^e film au Montréal: **À BOUT DE COURSE**

2^e film aux ciné-parcs Vaudreuil et Repentigny: **DELTA FORCE**

2^e film au ciné-parc St-Eustache: **LA FORÊT D'ÉMERAUDES**

3^e film dans les ciné-parcs ven. et sam.

MONTREAL **CINÉ-PARC VAUDREUIL**

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE **CINÉ-PARC REPENTIGNY**

Le DIAMANT du Nil

2^e film: **COCCON**

3^e film ven. et sam.: **LA POULE**

CINÉ-PARC LAVAL

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY

RETOUR VERS L'AVENIR

2^e film: **UNE CRÉATURE DE RÊVE**

CINÉ-PARC ST-JÉRÔME

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE

CINÉ-PARC ST-HILAIRE

UNE FOIS INSTALLÉS DANS VOTRE MAISON, VOUS NE POURREZ PLUS VOUS EN DÉBARRASSER...

LES GOULES

À la fin... ils vous auront!

2^e film au Québec et aux ciné-parcs Boucherville et St-Eustache: **LE MAÎTRE DU JEU**

2^e film au Desjardins: **LA CHASSE AUX MORTS VIVANTS**

3^e film dans les ciné-parcs ven. et sam.: **COSSMOS 859**

MERCIER **desjardins 2**

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE **CINÉ-PARC ST-EUSTACHE**

RALPH MACCHIO
PAT MORITA

The Karate Kid Part II

2^e film aux ciné-parcs: **IRON EAGLE**

3^e film ven. et sam.: **AMERICAN ANTHEM**

PLAZA ALEXIS NIHON **BROSSARD** **ASTRE**

CINÉ-PARC ODEON **CINÉ-PARC LAVAL**

INCROYABLE MAIS VRAI!

LA DRÔLE HISTOIRE d'un homme, de sa maison et des 150 fauves qui l'habitent avec lui...

ROAR

UN HOMME PARMI LES LIONS

avec **TIPPI HEDREN • NOEL MARSHALL • MÉLANIE GRIFFITH**

2^e film au Paradis: **TOBY** — 2^e film au ciné-parc Boucherville: **LES AVENTURIERS DU RÊVE** — 2^e film au ciné-parc Laval: **L'ÉPIQUE SAUVAGE** — 2^e film au ciné-parc Châteauguay: **DRÔLE DE PLIC** — 3^e film dans les ciné-parcs ven. et sam.

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE **CINÉ-PARC CHATEAUGUAY** **CINÉ-PARC LAVAL**

RODNEY DANGERFIELD

«TORDANT! JE ME SUIS AMUSÉ COMME UN FOU!»

Rodney Dangerfield est irrésistible... S'il était votre père, aller à l'école serait tout un plaisir!

«Rodney Dangerfield... sa performance la plus éclatante et la plus touchante à ce jour... Tellement amusant qu'il pourrait ramener les cinéphiles au cinéma.» — Leonard Maltin, ENTERTAINMENT TONIGHT

«...Plein de bons "punches" qui roulent. Assez pour meubler une demi-douzaine de films. C'est le film le plus drôle de l'été.» — Joel Siegel, ABC-TV — GOOD MORNING AMERICA

2^e film au ciné-parc: **RETURN OF THE LIVING DEAD**

3^e film ven. et sam.: **DESPERATELY SEEKING SUSAN** (14 ans)

SQUARE DECARIE **PLAZA ALEXIS NIHON**

2001 UNIVERSITE **ASTRE** **CINÉ-PARC CHATEAUGUAY**

POLTERGEIST II

En Version Française

2^e film aux Châteauguay, Rep. et dans les ciné-parcs

ODEON LAVAL **PARADIS** **ST-JÉRÔME** **SHERBROOKE** **CHATEAUGUAY**

CINÉ-PARC ODEON **CINÉ-PARC LAVAL** **CINÉ-PARC VAUDREUIL**

CINÉ-PARC ST-JÉRÔME **CINÉ-PARC REPENTIGNY**

50¢

de rabais

EXPOSITION FÉLINE 4, 5, 6 juillet 1986



Renseignements:
Lisa Arrelle
(514) 387-8891



Exposition Hall sud
Place Bonaventure
Montréal, Qc, Canada

Concours de chats de race et de chats de gouttière • Clown français Rou Dou Dou et son chat dressé • Louise Haley «Madame Minou», astrologue féline • George Ney et ses chats savants • Nombreux vendeurs — chatons à vendre • Lucille Regan, éleveuse de chats.

Entrée: 5,50\$ par adulte
3,50\$ par enfant de 12 ans et moins et pour les personnes du 3e âge

Heures d'ouverture:
vendredi, de 15 h à 22 h 30
samedi, de 10 h à 18 h
dimanche, de 10 h à 15 h

Place Bonaventure



COMMANDITAIRES:

Lowe's Kitty Litter



Kal Kan

nourriture pour chat

50¢

de rabais

LA RENTRÉE DE LA SECONDE CHANCE

« Si l'école était comme ça toute l'année... »

Les polyvalentes Lucien-Pagé et Pierre-Dupuy de Montréal se sont transformées en polyvalentes de rêve. Des polyvalentes de moins de mille

ANDRÉ PRATTE

étudiants où le calme règne, même à l'heure des pauses. Des polyvalentes où élèves et professeurs ont le goût de travailler.

Malheureusement, la méta-

morphose ne durera que trois semaines. Le temps des cours d'été donnés à 1500 étudiants de la Commission des écoles catholiques de Montréal (CECM) qui ont échoué une matière au cours de la dernière année.

C'était jour de rentrée hier pour ces élèves. Ils ont devant eux trois semaines intensives dans une atmosphère qui n'a rien à voir avec celle de l'année scolaire.

Ces adolescents sont motivés. Ils ne peuvent pas manquer leur coup et ils le savent. Ils sont prêts à travailler fort, d'autant plus que ça ne dure que trois semaines. Comme le dit Stéphane Boutin, 18 ans, « on donne la claque ».

Les professeurs aussi sont motivés. Ils enseignent à des étudiants qui veulent apprendre, dans des conditions idéales. Trois semaines avec le même groupe, tous les matins de 8 h 30 à midi 30, plutôt que 5 ou 6 groupes différents par semaine. Pas de cours interrompus par les cloches, on prend une pause quand le moment est propice. Pas de branle-bas à tous les cinquante minutes pour les changements de locaux.

Il suffit de passer une heure à la polyvalente Lucien-Pagé pour sentir l'ambiance inhabituelle. Avec 875 élèves au lieu de 2100, des élèves qui étudient, l'école est étrangement tranquille.

D'ailleurs la CECM n'a pas à chercher longtemps pour trouver les enseignants dont elle a besoin pour les cours d'été. M. Serge Ancil, responsable de ces cours à la polyvalente Lucien-Pagé, a reçu une centaine de demandes pour les 42 postes qu'il avait à combler. Et beaucoup de professeurs reviennent d'année en année.

Pour la majorité des étudiants, c'est un cours de mathématiques qu'il faut reprendre. Les autres sont en français, en anglais, en chimie, en histoire. En 15 jours, ils verront le programme de toute l'année. Le taux de réussite est de plus de 90 p. cent.

En se promenant dans une de ces « polyvalentes de rêve », on ne peut s'empêcher de soupirer, comme le directeur de Pierre-Dupuy M. Claude Papineau: « Si l'école était comme ça toute l'année, ce serait extraordinaire ».

Éducation: le Québec dépense \$2 milliards de plus que l'Ontario

■ QUÉBEC — Le Québec a dépensé \$2 milliards de plus que l'Ontario au chapitre de l'éducation pour l'année 1985-1986. L'écart entre les deux provinces est toutefois beaucoup moindre qu'il n'était avant les décrets de 1983.

CLAUDETTE SAMSON
de la Presse canadienne

C'est ce que révèle une étude effectuée par la Direction générale de la recherche et du développement du ministère de l'Éducation, rendue publique la semaine dernière.

Alors qu'en 1981-1982, le Québec dépensait \$199 de plus par habitant que l'Ontario, cet écart n'était plus que de \$64,00 en 1985-1986.

En 1972-1973, c'est l'Ontario qui dépensait le plus pour l'éducation, soit \$41 de plus par habitant. L'année suivante, la situation a commencé à s'inverser.

Selon l'étude, l'écart est attribuable à deux facteurs, soit le coût par élève qui est plus élevé au Québec, et le fait que la proportion de population aux études soit moindre au Québec qu'en Ontario.

Primaire-seconde

L'étude a enregistré un important revirement de la situation pour les niveaux primaire et secondaire. Pour le seul poste de la masse salariale et les avantages sociaux, le coût par élève est maintenant presque le même pour les deux provinces (\$6 de plus pour le Québec), alors qu'il était de \$571 plus élevé au Québec en 1981-1982.

Même si les échelles salariales des enseignants des deux provinces ont progressé de façon semblable au cours des dernières années, ce sont les Ontariens qui ont les plus gros salaires, soit \$4,716 de plus en moyenne par année.

L'encadrement des élèves plus élevé au Québec fait toutefois en sorte que le poste salarial y est malgré tout plus élevé.

L'étude démontre par ailleurs que l'écart qui persiste dans les secteurs primaire et secondaire est attribuable au transport scolaire et au service de la dette.

Au Québec, 65 p. cent des élèves sont transportés par les commissions scolaires, contre 40 p. cent en Ontario, et 85 p. cent des immobilisations sont financées par des emprunts, alors que l'Ontario les finance à 90 p. cent à même ses revenus courants.

De plus, l'étude précise que si ce n'était des différences de structure entre les systèmes scolaires des deux provinces, les dépenses y seraient sensiblement les mêmes.

la presse

UN RECORD HISTORIQUE!
LE SEUL FILM PRODUIT AU QUÉBEC
PLUS FORT QUE LES PLUS GRANDS SUCCÈS ÉTRANGERS!!

«Un petit régal... un miracle d'équilibre entre la délicatesse et la crudité... on oscille entre Guitry '86 à Bergman, en passant par Woody Allen et Rohmer...»

Le Nouvel Observateur

«Denys Arcand nous lance dans les jammes et les grenades de gaz hilarant...»

Le Figaro

«Un film franchement émoustillant... on pleure beaucoup puis on se mouche et on se couche la bouche en coeur...»

L'Express

«De loin le film le plus complexe et le plus ingénieux cette année à Cannes... A la fois vir mordant, pertinent tout en étant lyrique... Un film que personne ne devrait manquer...»

Newsweek

PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE
FESTIVAL DE CANNES 1986



DISTRIBUTION: LES FILMS RENÉ MALO

Crémazie, tous les jours: 12:30, 3:30, 5:00, 7:30, 9:30; lun. et sam.: représentation supplémentaire à 11:45 p.m.

CREMAZIE 3e SEM. LONGUEUIL, sam. et dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:00, 9:30; lun. au ven.: 7:30, 9:30.

ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210 PLACE LONGUEUIL 879-7461

MEILLEUR FILM FRANÇAIS DE L'ANNÉE FÉVRIER '86

3 HOMMES et un couffin

12:30, 2:50, 5:10, 7:30, 9:50

34 SEM.

BERRI

ST-DENIS - ST-CATHERINE 288-2115

OSCAR du MEILLEUR FILM ÉTRANGER

L'histoire Officielle

Luis Puenzo

Tous les jours: 7:00, 9:20

15 SEM.

BERRI

ST-DENIS - ST-CATHERINE 288-2115

«Jon Voight has never been better»

Very touching and moving... wonderfully acted

desert bloom

1:15, 3:20, 5:25, 7:30, 9:35

2001 UNIVERSITÉ

CORR DE MAISONNEUVE 849-4518

POUR FÊTER AVEC LE FESTIVAL DU JAZZ

VOICI LE «BLUES-VÉRITÉ» DU CÉLÈBRE BERTRAND TAVERNIER

(RÉALISATEUR DE «UN DIMANCHE À LA CAMPAGNE»)

Un film de BERTRAND TAVERNIER

ROBERT PARRISH

MISSISSIPPI BLUES

1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00

BERRI

ST-DENIS - ST-CATHERINE 288-2115

NEW-YORK, MINUIT PASSE

NY CHERCHER PAS L'AMOUR. LE RIRE OU LES TUILLES... EUX VOUS TROUVERONT BIEN

un film de MARTIN SCORSESE

Quelle Nuit de Galère

avec ROSANNA ARQUETTE THOMAS CHONG

1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

BERRI

ST-DENIS - ST-CATHERINE 288-2115

REUNIS POUR LA PREMIÈRE FOIS!

POLICE ACADEMY

Le 1 présente dans les ciné-parcs seulement.

MONTRÉAL 1584 WITACEL, PAPIERON 521-7275

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE SHERBROOKE CINÉ-PARC ST-HILAIRE

ROUTE 13 (SORTIE 211) 472-6660 879-1107 CINÉMA NELVÈRE Route 20 (Sortie 115) 467-3009

HANNAH SES SOEURS

11 SEM.

ST-DENIS - JARRY 388-5577

ROBERT MERYL REDFORD STREEP

SOUVENIRS D'AFRIQUE

22 SEM.

LE DAUPHIN

SAISON PRÉ-ÉCRANÉE 771-4000

ROBERT REDFORD DEBRA WINGER DARYL HANNAH

LEGAL EAGLES

3 SEM.

PRÉSENTATION SPÉCIALE PLACE DU CANADA AUCUN COUPON OU LAISSEZ-PASSER ACCEPTÉS

PLACE DU CANADA 681-4600 BROSSARD 681-4600

ODEON LAVAL SHERBROOKE

CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 887-4207 CINÉMA CAPITOL

ASTRE ST-LEONARD 680 LACORDAIRE 327-5001

Norman Bates est revenu à la réalité... Mais sa mère le hante toujours.

En Version Française

ANTHONY PERKINS

PSYCHOSE II

Dolby ou Cartier-Level

Champlain: 1:40, 3:35, 5:30, 7:25, 9:20. Cartier, sam. et dim.: 1:30, 3:20, 5:15, 7:15, 9:15; lundi au vendredi: 7:15, 9:15. Longueuil, sam. et dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30; lun. au ven.: 7:30, 9:30. Paroisse, sam. et dim.: 1:00, 2:45, 4:30, 6:15, 8:00, 10:00; lun. au ven.: 7:30, 9:10. Châteauguay: 7:15, 9:00.

CHAMPLAIN 879-7461 CARTIER LAVAL 879-7461

ST-CATHERINE - PAPIERON 524-1000 220 BUL. DES LAURENTIENS 880-5174 PLACE LONGUEUIL 879-7461

PARADIS 8215 RUE MICHELLE 354-3110 CINÉMA CHATEAUGUAY 880-5141 ST-HYACINTHE 774-2270

JIM HENSON ET GEORGE LUCAS VOUS EMMENT DANS UN MONDE DE FANTAISIE ET D'AVENTURE.

HENSON ASSOCIATES INC. AND LUCASFILM LTD. PRESENT

LABYRINTH

La où tout semble possible et rien n'est ce qu'il est.

DAVID BOWIE

1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15

Donner: 1:00, 3:00, 5:00, 7:05, 9:10

2e film en ciné-parc: VOLONTAIRES

3e film ven. et sam.: REAL GENIUS

SQUARE DECARIE 847-2725

BOULEVARD 341-3100 PLACE BONAVENTURE

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE

ROUTE 13 (SORTIE 211) 472-6660 879-1107

Chronique

TOUS LES SAMEDIS DE 9:00 à 9:30

Dans les wagons de métro.

mon CHOIX

CKAC 97.3

ROB LOWE DEMI MOORE JAMES BELUSHI ELIZABETH PERKINS

«About last night...»

Alexis-Nihon: 1:45, 3:00, 5:00, 7:15, 9:30

2001 UNIVERSITÉ: 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:45

PLAZA ALEXIS NIHON 820-4246

2001 UNIVERSITÉ

CORR DE MAISONNEUVE 849-4518

Votre horoscope

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

HELIUM

Une personne compétente pourrait bien vous révéler aujourd'hui les faiblesses de votre organisation et ce qu'il vous en coûte. Vous vous empressez de colmater les trous, ce qui vous remontera le moral. Préparez-vous à montrer comment aventureux vous pouvez être lorsque quelque chose d'intéressant et de profitable rencontre votre doute.

DU 21 AVRIL AU 20 MAI

TAUREAU

Vous avez raison de faire confiance à votre intuition personnelle en vous fiant à votre première impression. Même si la chose vous déplaît, vous êtes débordé par les événements. Ne vous en faites pas, car tout rentrera dans l'ordre prochainement. Concentrez vos énergies sur les questions légales et immobilières, car vous avez besoin de sécurité en ces matières.

DU 21 MAI AU 21 JUIN

GEMEAUX

Prenez le temps de regarder plus loin que votre nez. Une possibilité de voyager pourrait bien se présenter. Peu importe ce qu'il en est, il pourrait y avoir des éléments éducatifs dans un tel projet. Vous aimez d'ailleurs apprendre de nouvelles choses. Ce qui vous importe dans le moment présent est de vous poser toutes sortes de questions sur différents sujets.

DU 22 JUIN AU 22 JUILLET

CANCER

Vous devriez vous soucier un peu plus de votre santé et de votre application au travail, deux secteurs que vous avez plutôt négligés ces derniers temps. Démontrez votre habileté à ceux qui travaillent avec vous et vous obtiendrez l'appréciation que vous recherchez.

DU 23 JUILLET AU 23 AOUT

LION

Plusieurs natis de ce signe prendront conscience de la justesse de leur sentiment dans leurs affaires de cœur. D'autres sentiront que leur flux créateur les dirige vers une forme d'expression dramatique. Rappelez-vous que les choses peuvent quelque fois paraître trop dramatiques et vous orienter de cette façon.

DU 24 AOUT AU 22 SEPTEMBRE

VIERGE

Vous prendrez conscience du sens véritable qui signifie l'expression avoir les deux pieds sur terre et vous vous requièrerez de pouvoir en prendre avantage. D'ailleurs, les gens qui vous entourent sont prêts à vous appuyer dans vos projets puisque votre puissance de persuasion est à son zénith. Vous seriez en mesure de créer quelque chose de bien et d'obtenir ainsi les plus grandes louanges grâce à votre pouvoir magique.

DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE

BALANCE

Du côté du cœur, vous rechercherez la stabilité et vous ferez preuve de bonne volonté dans vos rapports avec la personne aimée. Vous vous montrerez même très conciliant et une belle entente amoureuse régnera. Par contre, une amitié se montrera pointilleuse. Au travail, ne courez pas plusieurs lieues à la fois. Vous réussirez en concentrant tous vos efforts vers un but précis.

DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE

SCORPION

Au travail, vous serez surpris de l'ampleur de la tâche que vous aurez à remplir, mais vous ne serez pas dépassé. Il y aura des discussions, mais vous aurez l'adversaire à la fatigue. Vous étonnerez ceux qui vous entourent par votre bon sens. Un incompétent vous importunera. Sur le plan du cœur, des hauts et des bas. Rien ne sera vraiment conclu, même un balancement se manifestera.

DU 23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE

SAGITTAIRE

Vous serez sujet aux sautes d'humeur et en particulier auprès de la personne aimée. Ne soyez pas si tète de cochon et défaitiste. Au travail, vos relations se détériorent, car vous négligez de faire un effort pour vous faire aimer. Vos plans de voyage que vous aviez planifiés récemment pourraient bien être remis en question.

DU 22 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER

CAPRICORNE

Sur le plan amical, vous vivrez des relations intenses et pleines de nuances avec toutes sortes d'aptitudes face à la vie. Tous ces beaux sentiments ne vous empêcheront pas cependant de voir clair dans le jeu de la réalité quotidienne. Au travail, prenez des résolutions à long terme pour remédier à vos abus de retard qui nuisent à votre professionnalisme.

DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER

VERSEAU

Sur le plan social, des amis de longue date attendent de vos nouvelles. Une invitation à souper serait de mise. Évitez une altercation avec l'être cher en vous servant de votre sens de l'humour. Sur le plan de la santé, vos abus de boissons alcoolisées risquent d'affecter le bon fonctionnement de votre foie.

DU 20 FÉVRIER AU 20 MARS

POISSONS

Vos capacités mentales et intellectuelles se sentent excellentes, mais vous ne devez pas les utiliser pour des causes impopulaires ou non conventionnelles. Elles ne doivent pas non plus servir à profiter exagérément à exploiter les gens qui vous entourent. En ce qui concerne votre santé, vos problèmes actuels pourraient résulter d'une ancienne blessure.

AVIS AUX LECTEURS — De nombreux lecteurs écrivent régulièrement afin d'obtenir une consultation. Plusieurs ne reçoivent jamais de réponses. Il y a deux raisons qui expliquent cette situation. En premier lieu, étant donné le volume du courrier à certaine période, nous devons tirer les lettres au sort. Deuxièmement, plusieurs personnes omettent d'indiquer des données essentielles, telles l'heure, le jour, l'année et le lieu de leur naissance. Sans ces informations, il est impossible de répondre valablement à vos questions. C'est pourquoi nous écartons ce genre de lettres. Merci de votre compréhension.

IMMOBILIER

133

À LOUER

ÎLE DE MONTRÉAL

METRO BEAUGRAND 5^e chaudière, climatic, électrique tout bas de duplex, cour. 721-3457.

N.D.G. Haut duplex, 3^e, 5000, 4400, chaudière, 208-0016 ou 934-1854.

METRO Jarry 8106 DeGuebeau 3^e, 3250-3200, libre, 824-1122.

METRO Jarry, 8214 Des Berges, beau grand 4^e, 5300.

METRO JARRY, DeGuebeau 8106, beaux 3^e, 4^e, 5225 à 5400, 388-5011.

METRO JULIETTE, 5^e, électrique, frais peint, plancher Virochère, toutes commodités, 527-4562.

METRO Laurier, St-Joseph, 6^e, fermes, 26, boîtes, chaudière, 5375, 3111, 215-5375, 747-6489.

METRO Villier, 8124 Des Berges, 933-2496, 292-7181, Normand.

METRO Laniel-Groulx, 4^e, libre, 5280, 4000, 274-8203.

METRO LAURIER, 3^e, semi-meu, garage, piscine, références, libre, 284-5435.

METRO NAMUR grands 3^e, 4^e, refais, 1000, impeccable, 5225 et 5300, 727-8412.

METRO Papineau 3^e, rénovation, bois franc, 337-848-4745.

METRO Prefontaine, beaux 4^e, entrée lav, sec, 3^e étage, 5335, 1re, 524-8300, 525-5248.

METRO St-Michel, 3^e, 2^e étage, 1er juillet, 525-721-1149.

METRO SHERBROOKE, 2^e, 3^e, 4^e, chaudières, dans immeuble de prestige, 849-5204 ou 286-9988.

METRO SNOWDON, 5445, 5000, 4000, 3200, 215-5248.

METRO VILLIERS, 3^e, 4^e, 5^e, 6^e, 7^e, 8^e, 9^e, 10^e, 11^e, 12^e, 13^e, 14^e, 15^e, 16^e, 17^e, 18^e, 19^e, 20^e, 21^e, 22^e, 23^e, 24^e, 25^e, 26^e, 27^e, 28^e, 29^e, 30^e, 31^e, 32^e, 33^e, 34^e, 35^e, 36^e, 37^e, 38^e, 39^e, 40^e, 41^e, 42^e, 43^e, 44^e, 45^e, 46^e, 47^e, 48^e, 49^e, 50^e, 51^e, 52^e, 53^e, 54^e, 55^e, 56^e, 57^e, 58^e, 59^e, 60^e, 61^e, 62^e, 63^e, 64^e, 65^e, 66^e, 67^e, 68^e, 69^e, 70^e, 71^e, 72^e, 73^e, 74^e, 75^e, 76^e, 77^e, 78^e, 79^e, 80^e, 81^e, 82^e, 83^e, 84^e, 85^e, 86^e, 87^e, 88^e, 89^e, 90^e, 91^e, 92^e, 93^e, 94^e, 95^e, 96^e, 97^e, 98^e, 99^e, 100^e, 101^e, 102^e, 103^e, 104^e, 105^e, 106^e, 107^e, 108^e, 109^e, 110^e, 111^e, 112^e, 113^e, 114^e, 115^e, 116^e, 117^e, 118^e, 119^e, 120^e, 121^e, 122^e, 123^e, 124^e, 125^e, 126^e, 127^e, 128^e, 129^e, 130^e, 131^e, 132^e, 133^e, 134^e, 135^e, 136^e, 137^e, 138^e, 139^e, 140^e, 141^e, 142^e, 143^e, 144^e, 145^e, 146^e, 147^e, 148^e, 149^e, 150^e, 151^e, 152^e, 153^e, 154^e, 155^e, 156^e, 157^e, 158^e, 159^e, 160^e, 161^e, 162^e, 163^e, 164^e, 165^e, 166^e, 167^e, 168^e, 169^e, 170^e, 171^e, 172^e, 173^e, 174^e, 175^e, 176^e, 177^e, 178^e, 179^e, 180^e, 181^e, 182^e, 183^e, 184^e, 185^e, 186^e, 187^e, 188^e, 189^e, 190^e, 191^e, 192^e, 193^e, 194^e, 195^e, 196^e, 197^e, 198^e, 199^e, 200^e, 201^e, 202^e, 203^e, 204^e, 205^e, 206^e, 207^e, 208^e, 209^e, 210^e, 211^e, 212^e, 213^e, 214^e, 215^e, 216^e, 217^e, 218^e, 219^e, 220^e, 221^e, 222^e, 223^e, 224^e, 225^e, 226^e, 227^e, 228^e, 229^e, 230^e, 231^e, 232^e, 233^e, 234^e, 235^e, 236^e, 237^e, 238^e, 239^e, 240^e, 241^e, 242^e, 243^e, 244^e, 245^e, 246^e, 247^e, 248^e, 249^e, 250^e, 251^e, 252^e, 253^e, 254^e, 255^e, 256^e, 257^e, 258^e, 259^e, 260^e, 261^e, 262^e, 263^e, 264^e, 265^e, 266^e, 267^e, 268^e, 269^e, 270^e, 271^e, 272^e, 273^e, 274^e, 275^e, 276^e, 277^e, 278^e, 279^e, 280^e, 281^e, 282^e, 283^e, 284^e, 285^e, 286^e, 287^e, 288^e, 289^e, 290^e, 291^e, 292^e, 293^e, 294^e, 295^e, 296^e, 297^e, 298^e, 299^e, 300^e, 301^e, 302^e, 303^e, 304^e, 305^e, 306^e, 307^e, 308^e, 309^e, 310^e, 311^e, 312^e, 313^e, 314^e, 315^e, 316^e, 317^e, 318^e, 319^e, 320^e, 321^e, 322^e, 323^e, 324^e, 325^e, 326^e, 327^e, 328^e, 329^e, 330^e, 331^e, 332^e, 333^e, 334^e, 335^e, 336^e, 337^e, 338^e, 339^e, 340^e, 341^e, 342^e, 343^e, 344^e, 345^e, 346^e, 347^e, 348^e, 349^e, 350^e, 351^e, 352^e, 353^e, 354^e, 355^e, 356^e, 357^e, 358^e, 359^e, 360^e, 361^e, 362^e, 363^e, 364^e, 365^e, 366^e, 367^e, 368^e, 369^e, 370^e, 371^e, 372^e, 373^e, 374^e, 375^e, 376^e, 377^e, 378^e, 379^e, 380^e, 381^e, 382^e, 383^e, 384^e, 385^e, 386^e, 387^e, 388^e, 389^e, 390^e, 391^e, 392^e, 393^e, 394^e, 395^e, 396^e, 397^e, 398^e, 399^e, 400^e, 401^e, 402^e, 403^e, 404^e, 405^e, 406^e, 407^e, 408^e, 409^e, 410^e, 411^e, 412^e, 413^e, 414^e, 415^e, 416^e, 417^e, 418^e, 419^e, 420^e, 421^e, 422^e, 423^e, 424^e, 425^e, 426^e, 427^e, 428^e, 429^e, 430^e, 431^e, 432^e, 433^e, 434^e, 435^e, 436^e, 437^e, 438^e, 439^e, 440^e, 441^e, 442^e, 443^e, 444^e, 445^e, 446^e, 447^e, 448^e, 449^e, 450^e, 451^e, 452^e, 453^e, 454^e, 455^e, 456^e, 457^e, 458^e, 459^e, 460^e, 461^e, 462^e, 463^e, 464^e, 465^e, 466^e, 467^e, 468^e, 469^e, 470^e, 471^e, 472^e, 473^e, 474^e, 475^e, 476^e, 477^e, 478^e, 479^e, 480^e, 481^e, 482^e, 483^e, 484^e, 485^e, 486^e, 487^e, 488^e, 489^e, 490^e, 491^e, 492^e, 493^e, 494^e, 495^e, 496^e, 497^e, 498^e, 499^e, 500^e, 501^e, 502^e, 503^e, 504^e, 505^e, 506^e, 507^e, 508^e, 509^e, 510^e, 511^e, 512^e, 513^e, 514^e, 515^e, 516^e, 517^e, 518^e, 519^e, 520^e, 521^e, 522^e, 523^e, 524^e, 525^e, 526^e, 527^e, 528^e, 529^e, 530^e, 531^e, 532^e, 533^e, 534^e, 535^e, 536^e, 537^e, 538^e, 539^e, 540^e, 541^e, 542^e, 543^e, 544^e, 545^e, 546^e, 547^e, 548^e, 549^e, 550^e, 551^e, 552^e, 553^e, 554^e, 555^e, 556^e, 557^e, 558^e, 559^e, 560^e, 561^e, 562^e, 563^e, 564^e, 565^e, 566^e, 567^e, 568^e, 569^e, 570^e, 571^e, 572^e, 573^e, 574^e, 575^e, 576^e, 577^e, 578^e, 579^e, 580^e, 581^e, 582^e, 583^e, 584^e, 585^e, 586^e, 587^e, 588^e, 589^e, 590^e, 591^e, 592^e, 593^e, 594^e, 595^e, 596^e, 597^e, 598^e, 599^e, 600^e, 601^e, 602^e, 603^e, 604^e, 605^e, 606^e, 607^e, 608^e, 609^e, 610^e, 611^e, 612^e, 613^e, 614^e, 615^e, 616^e, 617^e, 618^e, 619^e, 620^e, 621^e, 622^e, 623^e, 624^e, 625^e, 626^e, 627^e, 628^e, 629^e, 630^e, 631^e, 632^e, 633^e, 634^e, 635^e, 636^e, 637^e, 638^e, 639^e, 640^e, 641^e, 642^e, 643^e, 644^e, 645^e, 646^e, 647^e, 648^e, 649^e, 650^e, 651^e, 652^e, 653^e, 654^e, 655^e, 656^e, 657^e, 658^e, 659^e, 660^e, 661^e, 662^e, 663^e, 664^e, 665^e, 666^e, 667^e, 668^e, 669^e, 670^e, 671^e, 672^e, 673^e, 674^e, 675^e, 676^e, 677^e, 678^e, 679^e, 680^e, 681^e, 682^e, 683^e, 684^e, 685^e, 686^e, 687^e, 688^e, 689^e, 690^e, 691^e, 692^e, 693^e, 694^e, 695^e, 696^e, 697^e, 698^e, 699^e, 700^e, 701^e, 702^e, 703^e, 704^e, 705^e, 706^e, 707^e, 708^e, 709^e, 710^e, 711^e, 712^e, 713^e, 714^e, 715^e, 716^e, 717^e, 718^e, 719^e, 720^e, 721^e, 722^e, 723^e, 724^e, 725^e, 726^e, 727^e, 728^e, 729^e, 730^e, 731^e, 732^e, 733^e, 734^e, 735^e, 736^e, 737^e, 738^e, 739^e, 740^e, 741^e, 742^e, 743^e, 744^e, 745^e, 746^e, 747^e, 748^e, 749^e, 750^e, 751^e, 752^e, 753^e, 754^e, 755^e, 756^e, 757^e, 758^e, 759^e, 760^e, 761^e, 762^e, 763^e, 764^e, 765^e, 766^e, 767^e, 768^e, 769^e, 770^e, 771^e, 772^e, 773^e, 774^e, 775^e, 776^e, 777^e, 778^e, 779^e, 780^e, 781^e, 782^e, 783^e, 784^e, 785^e, 786^e, 787^e, 788^e, 789^e, 790^e, 791^e, 792^e, 793^e, 794^e, 795^e, 796^e, 797^e, 798^e, 799^e, 800^e, 801^e, 802^e, 803^e, 804^e, 805^e, 806^e, 807^e, 808^e, 809^e, 810^e, 811^e, 812^e, 813^e, 814^e, 815^e, 816^e, 817^e, 818^e, 819^e, 820^e, 821^e, 822^e, 823^e, 824^e, 825^e, 826^e, 827^e, 828^e, 829^e, 830^e, 831^e, 832^e, 833^e, 834^e, 835^e, 836^e, 837^e, 838^e, 839^e, 840^e, 841^e, 842^e, 843^e, 844^e, 845^e, 846^e, 847^e, 848^e, 849^e, 850^e, 851^e, 852^e, 853^e, 854^e, 855^e, 856^e, 857^e, 858^e, 859^e, 860^e, 861^{e</}

23 JOURS DE GRÈVE

Les médecins ontariens égalent un record

■ TORONTO (PC) — Les médecins de l'Ontario ont égalé hier un record canadien établi en 1962 par les médecins de la Saskatchewan : 23 jours de grève.

En ce jour, les 250 membres du conseil de direction de l'Association médicale de l'Ontario ont tenu une réunion à Toronto pour évaluer l'efficacité du retrait des services et voir s'il ne convenait pas de les accentuer.

Parallèlement toutefois, de nombreux rapports voulaient que de plus en plus de médecins de la province aient repris leurs tâches et qu'une proportion de plus en plus grande de la population ne leur accordait pas son appui.

Mais chercher à établir combien des 17 000 membres de l'association avaient vraiment cessé de travailler semblait une tâche impossible aussi bien pour les journalistes que pour l'association.

La grève a été déclenchée le 12 juin pour protester contre une loi provinciale rendant la surfacturation illégale.

Les dirigeants de l'association maintiennent que l'appui demeure important d'un bout à l'autre de la province. Un porte-parole de l'association a cependant admis, hier, que plusieurs médecins avaient dû rouvrir leur bureau et retourner à leur poste « temporairement » pour traiter les patients qui ne pouvaient pas attendre.

C'est toujours dans la région de Toronto que le pourcentage des médecins en grève est le plus élevé.

De son côté, le ministre de la

Santé, M. Murray Elston, a répété hier que le gouvernement n'avait pas l'intention de modifier sa loi.

Le président de l'association, le Dr Richard Railton, a déclaré récemment que les médecins devaient probablement songer à fermer complètement les hôpitaux. Par ailleurs, le Collège des médecins et chirurgiens de l'Ontario a donné l'avertissement aux médecins qu'ils risquaient de subir des mesures disciplinaires si la vie des patients était mise en danger.

R.-Q. Outaouais renâtrait

■ HULL (PC) — Radio-Québec Outaouais, que le gouvernement Bourassa vient de condamner à fermer ses portes, pourrait renaitre de ses cendres. Toutefois, sa nature serait modifiée au point de devenir méconnaissable : la formule retenue pour assurer sa survie s'inspire largement de la formule du « Public Broadcasting Service » (PBS) des États-Unis. Il s'agit essentiellement de privatiser la constituante régionale de Radio-Québec. Radio-Québec garantirait la première année une vingtaine d'heures de diffusion d'émissions produites par des producteurs de la région. Ces émissions seraient destinées à tout le réseau. Leur financement serait assuré par Radio-Québec, qui les achèterait, et par des commanditaires.

Chirac au Canada du 25 au 27 septembre

■ PARIS (PC) — Le premier ministre français, M. Jacques Chirac, se rendra en visite officielle au Canada et au Québec, du 25 au 27 septembre prochain, apprend-t-on, de source sûre, à Paris. Mais, conformément à l'usage, c'est l'hôtel Matignon qui annoncera officiellement le voyage seulement trois semaines avant.

réel d'où il repartira le samedi soir.

Visite à Saint-Hyacinthe

Le programme de la visite n'est pas encore définitivement établi indique-t-on à Paris, tant à l'ambassade du Canada qu'à la délégation générale du Québec. En marge de ses entretiens politiques avec ses deux homologues canadiens et québécois, le premier ministre de France devrait effectuer une visite à la faculté de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe, à l'occasion de son centième anniversaire.

Le 19 juin dernier, recevant le délégué général du Québec M. Jean-Louis Roy, à l'hôtel Matignon, M. Chirac avait déjà indiqué qu'il se rendrait au Québec « avec beaucoup de plaisir (...) d'autant qu'en 1974 — j'étais alors premier ministre et M. Bourassa aussi — nous avions signé nos premiers accords importants », avait précisé le chef du gouvernement français.

La visite qu'entreprendra M. Chirac répond au dernier voyage officiel du premier ministre René Lévesque, en France en mai 1985, et elle s'inscrit dans le cadre des visites annuelles alternées entre les premiers ministres du Québec et de France, décidées en 1977.

Le chef du gouvernement français pourrait arriver dès le mercredi 24 septembre au soir à Ottawa, où il sera reçu le lendemain par le premier ministre Brian Mulroney, avant de passer les deux journées suivantes au Québec : d'abord dans la Vieille Capitale puis à Mont-

C.-B.: les fonctionnaires devant un ultimatum

■ VICTORIA (PC) — Les fonctionnaires de la Colombie-Britannique devront mettre fin à leur grève entreprise hier, sans quoi le gouvernement fera appel à la législature pour forcer leur retour au travail.

Le premier ministre de la province, M. Bill Bennett, a lancé cet ultimatum aux fonctionnaires, hier après-midi, à l'issue d'une rencontre d'une durée de 25 minutes avec le président du syndicat M. John Shields, et le principal négociateur du gouvernement dans cette affaire, M. Bob Plecas.

Au dire de M. Bennett, les fonctionnaires ont jusqu'à 20 h pour cesser leur grève, retourner au travail et reprendre les négociations avec le gouvernement, sinon le premier ministre fera appel à la législature qui a ajourné ses travaux la semaine dernière.

AUBAINES ET PRIX SPÉCIAUX

POUR UN ÉTÉ RELAX



RABAIS DE 38%

Polos Grand Slam de 'Stanfield'
A manches courtes, en jersey coton/polyester, portant l'insigne du pingouin. Modèles sport en tricot uni ou fantaisie, dans toute une palette de couleurs. P.M.G.T.G. Ord. \$26, 15.99 ch.

Vêtements pour hommes, rayon 350



9.99 ch.

Aubaine exceptionnelle sur T-shirts 'Rendale'. Des tricots mode de qualité, renommés pour leur fameuse coupe 'Rendale'. Vaste sélection de modèles unis, rayés ou fantaisie, avec ou sans col. Polyester/coton, dans un beau choix de couleurs. P.M.G.T.G.

Vêtements pour hommes, rayon 350



9.99 ch.

T-shirts ras du cou et débardeurs à la boutique 317^{me}. Très en vogue cet été! Parfaits pour porter avec jean, maillot de bain, short ou pantalon tout-aller. En pur coton, blanc, jaune, rouge, turquoise et noir. P.M.G.

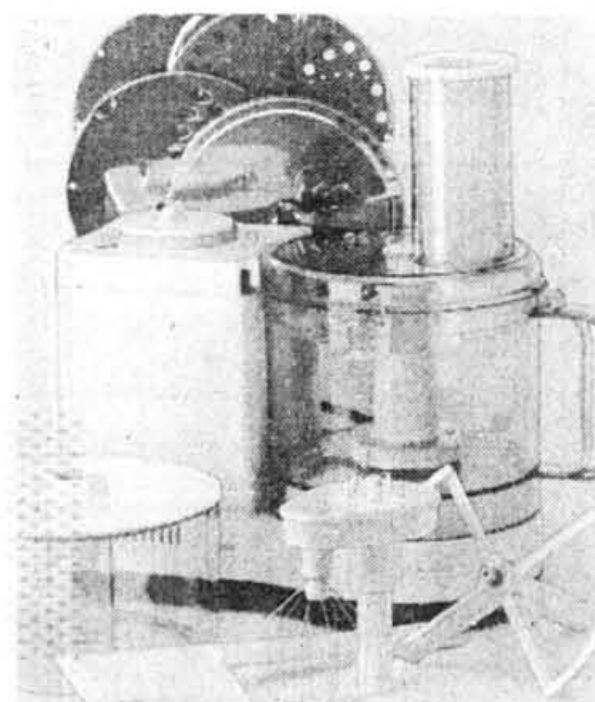
Un super prix la Baie!



23.99 ch.

Jeans 'Calvin Klein' de deuxième qualité. Style western à 5 poches en denim indigo délavé ou prélavé. Les petites imperfections n'en affectent pas la durabilité. Tailles 28 à 36. Une autre des nombreuses super occasions qui vous attendent à la Baie!

317^{me}



139.99 ch.

Robot culinaire 'Braun' UK-20. Robot électronique à vitesses variables. Avec fouet, bol supplémentaire, couvercle de rangement, lame pour hacher, ou émincer, disque coupe-frites, et plus. Articles de cuisine, rayon 636



RABAIS DE 25% À 50%

Liquidation de serviettes de marques renommées. Serviettes de fin de série par 'Caldwell', 'Fieldcrest', 'Cambridge' et autres. Dimensions, couleurs et fibres variées.

Achats en magasin seulement. En vigueur jusqu'au 12 juillet. Pas tous les styles, tailles ni couleurs dans tous les magasins.

Serviette de bain, ord. 6.99 à \$21, 4.99 à 9.99
Essuie-mains, ord. 4.99 à \$15, 3.49 à 7.99
Débarbouillette, ord. 1.99 à \$8, 1.49 à 4.99

Linge de maison, rayon 601



RABAIS DE 50%

Ensembles de matelas et sommiers Baycrest^{md}. 'Luxury' pour le confort ou 'Orthopedic' pour la fermeté. 1 place, ord. \$600, 299.99 l'ens.
2 places, ord. \$760, 379.99 l'ens.
Queen, ord. \$900, 449.99 l'ens.

Division 500

C'est MOINS CHER que vous pensiez à la Baie



Centre-ville Montréal, lun. à mer., 10h à 18h; jeu. et ven., 10h à 21h; sam., 9h à 17h
Succursales, lun. à mer., 9h30 à 18h; jeu. et ven., 9h30 à 21h; sam., 9h à 17h

Centre-ville Montréal 281-4422 • Boulevard 728-4571 • Jardins Dorval 631-6741 • Centre Rockland 739-5521
Centre Laval 688-8970 • Place Versailles 354-8470 • Place Vertu 332-4550 • Promenades St-Bruno 653-4455

la **Baie**